centimes

**JEUDI 29 JUIN 1916** 

## L'Activité sur le Front anglais

Paris, 28 juin. — Sur le front anglais, l'activilé enregistrée ces derniers jours continue. Les engagements mentionnés par les Communiques paraissent n'être encore que des sondages pour se rendre compte des points de résistance de l'ennemi. Des patrouilles nombreuses profitent d'un instant propice pour se faufiler dans les tranchées ennemies. Elles y pénêtrent, infligent des pertes et ramènent quelques prisonniers. C'est la manœuvre de reconnaissance préliminaire aux grands assauts. Elle est d'ailleurs la répétition de toutes les opérations allemandes devant

Les journaux anglais, tout en suivant très attentivement ce qui se passe, se mon-trent très sobres de commentaires. Ils attirent cependant l'attention sur trois points qui leur paraissent particulièrement inlè-ressants : 1. la violence du bombardement de part et d'autre; 2. l'activilé aérienne de la flottille anglaise, qui s'attaque principalement aux ballons captifs allemands, dont six sur quinze attaqués ont élé dé-truits en deux jours, privant l'ennemi de postes d'observation de tout premier ordre: 3. l'activit sur terre, qui a consisté en la pénétration par de fortes patrouilles des lignes anglaises en dix points diffé-

C'est surtout dans le secteur qui s'étend du sud d'Arras au nord de Lens que le rôle de l'artillerie paraît avoir été prédo-minant, et le Communiqué signale encore des explosions de mines près de Loos

avec de grosses pertes ennemies.

Un autre point d'activité est le saillant d'Ypres, c'est-à-dire le demi-cercle qui, dirigé vers l'est, s'avance dans les lignes allemande: dans la direction de Courtrai et de Menin. Là, les Allemands ont même

cru devoir contre-attaquer. Enfin, plus au sud, vers la Somme, une troisième région est le théâtre d'opérations combinées d'artillerie et d'infanterie. En résumé, l'activité de l'artillerie britannique s'élend sur un front d'une cen-taine de kilomètres, d'Ypres jusqu'à la ré-gion d'Albert, sur la Somme.

On se rend compte qu'il s'agit d'une très grosse affaire, dont les opérations qui se déroulent actuellement ne sont que le pré-lude. Partout, la confiance est grande, mais on comprend qu'il convient d'atten-

dre avec patience. Dans les milieux du Parlement, où l'on envisage naturellement les éventualités, tous ceux qui ont pu s'entretenir avec M. Briand à son rétour du grand quartier général britannique, ont recueilli des details sur la puissance des moyens dont disposent nos alliés.

#### Le Secteur de Leus

Londres, 28 juin. — La région de Lens fut le théâtre de luttes sanglantes à cinq ou six reprises. C'est dans cette dernière région que le général Petain, au début de 1915, avait emporté avec ses troupes d'élite les premières organisations ennemies et avait pu pousser jusqu'à Vimy, qui se trouve sur une crête, laquelle domine toute la plaine de Lens. C'est dans ce secteur que les Anglais ont enlevé, en cette même année 1915, le village de Loos.

#### COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Londres, 27 juin. Hier soir, au sud-est du saillant d'Ypres, près du canal d'Ypres à Menin, nous

avons repoussé une allaque allemande.

Tout le long du front, nos patrouilles ont été très actives et ont pénétré sur de nombreux points de tranchées ennemies, infligeant de fortes pertes à l'ennemi et

faisant quelques prisonniers. Ce matin, de bonne heure, près de Loos, nous avons fait exploser avec succès deux mines. Conjointement à l'une de ces explosions, nous avons exécuté une incursion au cours de laquelle nous avons infligé aux Allemands de grosses pertes.

#### Combats aériens

Hier, de nombreux combats aériens ont eu lieu du côté des lignes allemandes. Cinq aéroplanes britanniques ont attuqué quatre fokkers; ils en ont abattu deux, qui sont tombés désemparés; tes deux autres fokkers ont élé contraints Lutlerrir pendant la journée. Un de nos aéroplanes est managent est manquant.

### Ce que disent les Allemands

Genève, 28 juin. — Au sujet de ce qui se passe sur le front anglais, les journaux allemands se bornent à reproduire une note émanant visiblement du grand état-major, laquelle peut être résumée ainsi: « Sur le front anglais et au nord du front français, il y a eu, au cours de la nuit, des combats de patrouilles. Le bombardement très violent continue sur nos positions des deux côtés de la Somme.

la Somme. Dans un des plus grands journaux on trouve ce détail : «La ville de Lens et ses environs immédiats ont été bombardés avec violence. » Ce renseignement concorde avec le Communiqué anglais qui fait allusion à l'activité de l'artillerie à Givenchy-en-Gohelle et au nord du saillant de Loos.

#### Un Episode des « Explorations » des Tommies

Londres, 28 juin. — Cet épisode montre comment les tommies procèdent pour explorer les rangs ennemis

Lundi matin, un groupe de Prussiens et, à trois kilomètres plus loin, un groupe de Saxons, ont été tirés de leur sérénité par un feu d'artifice soudain et par des volées de bombes de mortiers de tranchée. Entre temps, deux équipes d'anzacs s'élancèrent vers les tranchées ennemies et y firent un travail rapide. Un dépôt de bombes de l'en-

nemi fut détruit, ainsi que d'autres choses de valeur, et de nombreux Allemands furent tués. Un groupe de poseurs de fils barbelés fut surpris et balayé par les mortiers. Ni le groupe prussien ni le groupe d'infanterie saxonne ne firent mine de combattre.

#### Les Forces allemandes

Londres, 28 juin. — Les Allemands ont, sur le ront angiais, la quatrième armée, aux ordres du prince de Bavière, qui tient la région de Lille-Arras; au sud, la deuxième armée, commandée par le successeur de von Bulow, à cheval r la Somme et au nord, la sixième armée, du prince de Wurtemberg, occupe les l'andres Ces armées ont été appauv schacune d'un corps d'remée, qui a été envoyé à Verdun, mais elles restent encore puissantes, si leurs réserves de Valenciennes sont intactes.

## L'Offensive des Alliés

#### Ce qu'en disent les Journaux

La recrudescence d'activité qui se trani-feste depuis quelques jours sur le front an-glais peut être grosse de conséquences. Mais des critiques judicieux nous mettent en garde avec raison contre un optimisme exagéré, ou plutôt un peu prématuré.

« Nos amis angiais n'en sont encore qu'à leurs débuts, dit le lieutepant-colonel Rcusset dans le **Petit Parisien**, c'est-à-dire à la lutte d'artillerie un toujours joue les ouvertures. Laissons-les monter leur affaire

vertures. Laissons-les monter leur affaire à loisir en bannissant nous-mêmes les impatiences excessives ou les espoirs trop hâtifs. Il s'agit, ici comme ailleurs, d'opérations de longue haleine dont le développement, soumis à des chances diverses, ne peut pas toujours suivre un cours régulier. Qu'elles détournent déjà certains dangers dont la préoccupation n'était point imaginaire, c'est un bénéfice incontestable et aussi avantageux pour nos alliés que pour nous.

Dans l'Echo de Paris, M. Marcel Hutin s'élève contre ces bruits d'origine suspecte d'après lesquels les Anglais seraient déjà à Lens, Lille, etc., bruits dangereux qui ris-queraient de faire perdre de vue les réali-

\*Pour qu'une offensive ait un résultat, il faut qu'elle s'espace sur un front extrêmement large, et il faut surtout qu'elle puisse se continuer pendant de longues semaines. Il serait presque à souhaiter que cette action n'ait pas des résultats trop rapides, car on pourrait craindre alors un arrêt, et c'est ce qu'il ne faut pas. Rappelons-nous notre magnifique poussée des 25 et 26 septembre en Champagne : 25,000 prisonniers en deux jours, mais pas de progrès ensuite. Les chefs qui commandent les armées alliées sont mûris par l'expérience. Les alliés tiennent le bon bout · il ne faut plus que la patience nécessaire pour laisser les évênements suivre leur cours. La lutte sera encore longue et très dure. »

Gustave Hervé, dans la Victoire, fait jus tice avec véhémence de ce prélugé « idiot » que les soldats anglais sont médiocres. Rien dans l'histoire ne l'autorise.

Dans les circonstances actuelles, dit-il, ce qui rend plus redoutable encore une armée composée de gaillards pareils, c'est qu'à l'heure actuelle, elle entre en scène la dernière, encore avec la fleur de ses hommes, tandis que les Allemands, les Autribiens et pous pous avons des armées écréchiens et nous, nous avons des armées écré-mées par deux ans d'une terrible lutte. »

## Mexique et Etats-Unis

#### Les Etais-Unis appellent des Volontaires

New-York, 28 juin. — Un appel de 200,000 volontaires sera probablement lancé avant la fin de la semaine aux Etats-Unis.

#### Echec des Médiateurs sud-américains

Washington, 28 juin. — Les efforts de certaines Républiques sud-americaines pour décider les États-Unis à accepter l'arbitrage ont échoué.

#### L'Allemagne fournit des Munitions au Mexique

Mew-York, 28 juin. — La presse progermaine s'efforce de décharger l'Allemagne de toute inculpation à propos du ravitalllèment du Mexique; cependant un récent scandale d'espionnage téléphonique avait déjà indiqué que des munitions fictivement achetées aux Etats-Unis pour les alliés étaient dirigées par des firmes germano-américaines vers le Mexique. Une nouvelle saisie de deux millions de cartouches par les douanes américaines vient corroborer l'information. Le bruyant démenti qu'à donné Berlin au sujet de la participation allemande à la politique belliqueuse du Mexique n'a fait que confirmer les opinions généralement reçues. généralement reçues.

#### M. Hughes se déclare contre les Progermains

Chicago, 28 Juin. — M. Hughes, candidat républicain, a télégraphie ses félicitations au comité progressiste de Chicago pour l'appui qu'il apporte à la cause commune, assurant ainsi la sécurité de l'honneur national II a ajouté que les difficultés sérieuses éprouvées par le gouvernement actuel sont dues à sa faiblesse et à son incertitude. Il est convaincu qu'une action prompte et décisive eût empêché la tragédie du « Lusitania » et condamné fortement les agissements d'individus « qui, se servant de notre sol comme base de leurs intrigues, fomentent des désordres dans l'intérêt d'une puissance quelconque ».

sance quelconque.

M. Hughes a condamné également la po-litique mexicaine du gouvernement.

## LA SUISSE et l'Ultimatum allemand

Berne, 28 juin. — Le département politique de la Suisse a chargé son ministre à Berlin d'intervenir auprès du gouvernement allemand pour qu'il soit accordé une prolongation à l'ultimatum.

La requête de la Confédération helyétique aurait été agréée. Le nouveau délai qui aurait été imparti expirerait jeudi soir, à dixbuit heures.

## Sur le Front russe

#### TROIS GRANDS CHEFS AUSTRO-ALLEMANDS REMPLACES

Rome, 28 juin — Les généraux Pflanzer, Böhm-Ermolli et Linsingen ont été rempla-cés dans leurs commandements par les gé-néraux Borocvich, Valtich et Mackensen.

#### L'OPINION PUBLIQUE EST EXASPÉRÉE EN HONGRIE

Londres, 28 juin. — D'après des nouvelles parvenues de Budapest, la violence de l'offensive des Russes qui approchent des passes des Carpathes et menacent ainsi la Hongrie d'une nouvelle invasion, soulève encore l'opinion publique contre l'allié allemand et l'incompétence supposée du commandant en chef autrichien, que l'on accuse ouvertement de négligence criminelle pour n'avoir pas de service de renseignements suffisant.

#### Un Combat naval dans la Baltique (?)

Stockholm, 28 mai. — Des dépêches publiées par les journaux suédois semblent confirmer les bruits relatifs à un combat naval qui aurait eu lieu dans la Baltique, au sud-est de la côte de la province de Scania. Plusieurs zeppelins auraient été aperçus des îtes de Gothland et de Œland, se dirigeant vers le sud et le sud-ouest.

Une dépêche de Karlskrona annonce qu'un zeppelin a été yn volant bas et escortant un

zeppelin a été vu volant bas et escortant un convoi composé de 17 caboteurs, de 5 chalu-tiers et de torpilleurs naviguant vers l'est.

#### Patrouilleurs allemands

dans le Cattegat

Copenhague, 28 juin. — Des zeppelins et des hydroplanes allemands patrouillent en ce moment dans le Cattegat, s'approchant des eaux territoriales suédoises. Hier, trois grands voiliers allemands ont été aperçus entrant dans un champ de mines, et ont pu le traverser sans accident.

## La Révolte arabe

#### Les Turcs essaient de la dissimuler

Genève, 28 juin. — La révolte arabe et les heureuses opérations du chérif de La Mecque dans l'Hedjaz ont eu, dans l'empire turc, une répercussion profonde. Le comité qui règne à Constantinople essaie de calmer l'agitation des masses par une Note qui est un chef-d'œuvre de duplicité. Cette Note se garde bien de citer les noms de La Mecque ou Médine. Elle déclare qu'il s'agit de la révolte de quelques tribus arabes obscures et peu nombreuses. Pour le reste, elle acet peu nombreuses. Pour le reste, elle ac-cuse l'Entente de répandre des « mensonges odieux et prémédités ».

### Shackleton impuissant à secourir ses Compagnons

Buenos-Ayres, 28 juin. — L'explorateur Shackleton a télégraphié de Port-Stanley pour demander l'envoi du vapeur argentin «Uruguay», qui délivra l'expédition suédoise en 1903, au secours des explorateurs, à l'île de l'Eléphant.

Le ministre de la marine a déclaré qu'il était in possible d'envoyer l' « Uruguay», parce que ce vaisseau est hors de service, et il a ajouté qu'il n'y a pas en Argentine de bâtiment apte à faire, en cette saison, le voyage à l'île de l'Eléphant.

### Horrible Mort d'un Savant belge

Londres, 28 juin. — Le célèbre économiste belge M. Max Weiller vient de mourir à Londres, écrasé par un camion. Il était question de le nommer ministre chargé de la répar-tition des indemnités de guerre.

## Grave Accident de Laboratoire

Paris, 28 juin. — M. Baron de Barre, ingénieur chimiste à Montpellier, venu depuis quelque temps à Paris pour se livrer à divers travaux et expériences pyrotechniques intéressant la défense nationale, avait installé son laboratoire dans un petit local dépendant d'une usine, à la plaine Saint-Denis

Denis.

Avant-hier, M. Baron de Barre, qu'assistait un de ses aides, M. Jules Leclerc, âgé de 43 ans, manipulait dans ce laboratoire des matières explosibl s. Tout à coup, une terrible déflagration se produisit; d'autres oudres explosèrent également, et de grandes flammes embrasèrent rapidement le petit bâtiment construit en bois. On eut beaucoup de peine à dégager M. Baron de Barre et son aide, qui, grièvement blessés et brûlés, avaient perdu connaissance. M. Jules Leclerc a succombé peu après à l'hôpital Bichat; int à l'ingénieur, quoique douloureusement attent, il est hors de danger.

## Communiqués officiels français

#### Du 28 Juin (15 h.)

Dans la région au SUD DE LASSIGNY les Allemands ont tenté au cours de la nuit plusieurs coups de main sur nos petits postes. Toutes ces tentatives

EN CHAMPAGNE, une forte reconnaissance ennemie qui essayait d'aborder nos lignes vers la route de Saint-Hilaire-Legrand à Saint-Soupplet a été dispersée par nos feux.

Sur LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE lutte d'artillerie dans les secteurs d'AVOCOURT et de CHATTANCOURT. A la cote 304 et au Mort-Homme escarmouches à la grenade.

SUR LA RIVE DROITE, une contre-attaque lancée à trois heures sur nos positions au nord-ouest de la COTE 321 a été repoussée à coups de grenades.

Une autre contre-attaque dirigée entre le VILLAGE DE FLEURY et la lisière est du BOIS DE VAUX CHAPITRE a été immédiatement arrêtée par nos tirs de barrage.

Aux abords de l'ouvrage DE THIAUMONT, où la lutte a été vive au cours de la nuit, la situation reste sans changement.

#### Du 28 Juin (28 h.)

------

En CHAMPAGNE, après une vive préparation d'artillerie, les Alleman le ont réussi à pénétrer dans quelques-uns de nos petits postes vers le saillant de Tahure. Ils en ont été chassés peu après par nos contre-attaques.

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, bombardement continu par obus de gros calibre des secteurs d'Avocourt et de Chattancourt.

Des préparatifs d'attaque signalés dans les tranchées allemandes à l'est de la

cote 304 ont avorté sous nos tirs d'artillerie. Sur la RIVE DROITE, nous avons fait dans la journée que ques progrès à la grenade au nord de la cote 321 et aux abords de l'ouvrage de Thiaumont.

#### Graves Désordres dans l'Allemagne du Sud

Lausanne, 28 juin. — La pénurie des vivres, qui se ferait de plus en plus vivement sentir en Allemagne, continue à provoquer des émeutes dans toutes les grandes villes.

A Nuremberg, la foule a de nouveau pillé les boucheries et les charcuteries où, d'ailleurs, elle n'a trouvé aucun approvisionnement.

ment.
D'après l'«Isar Zeitung», à Munich, le D'après l'«Isar Zeitung», à Munich, le nombre des manifestants qui ont pris part à la dernière émeute atteignait trente mille personnes. Ce même journal laisse entendre que de nouveaux troubles sont à craindre à bref délai. «On parle, écrit-il, d'une sortie en masse de manifestants qui s'en iraient piller à travers les campagnes les réserves de vivres qu'ils croient y trouver; mais, ajoute l'«Isar», les paysans sauront défendre leur bie¹, et seront certainement plus forts que la canaille de Munich. « Le journal agrarien constate que ces troubles ont causé une pénible impression dans toute la Bavière lorsqu'on les apprit par les soldats Bavière lorsqu'on les apprit par les soldats qui y assistaient.

gui y assistaient.

Berne, 28 juin. — Des émeutes d'un caractère très sérieux ont eu lieu à Leipzig, à la fin de la schaine dernière. La foule a pillé huit cents boutiques, pour la plupart des boulangeries, des boucheries et des épiceries. Des soldats tchèques qui viennent de l'Autriche ont tiré sur la foule, et on a du proclamer la loi martiale.

Egalement la loi martiale a été proclamée dans le duché de Brunswick. Les soldats du Brunswick sur le front n'ont plus de per ission pour rentrer chez eux, dans la crainte que le mécontentement ropulaire ne les gagne.

ne les gagne.

#### Encore un « As » allemand abattu

Zurich, 28 juin. — On annonce la mort d'un aviateur allemand réputé, le capitaine von Gersdorff, tué dans un combat aérien sur le front français.

### Les Pertes prussiennes

Rotterdam, 28 juin. — Les dix dernières listes des pertes prussiennes qui viennent d'être publiées comprennent une période allant du 8 au 20 juin. Elles contiennent les noms de 40,437 tués, blessés et manquants, portant ainsi le total général, au 20 juin, à 2 millions 740,196.

Ce chiffre doit être incomplet, car rien, dans ces listes, ne fournit des indications sur le combat de Verdun et sur les énormes dépenses d'hommes que les Allemands y ont faites.

D'autre part, toutes les villes prussiennes, de très rares exceptions près, ont perdu es hommes dont les noms n'ont jamais en des hommes dont les homs from Jamais en core figuré dans les listes des pertes publiées, quolque leur mort soit connue par leurs familles depuis plusieurs mois. On cite, par exemple, une ville sur le Rhin comptant 12,000 habitants, dont 300 hommes avaient été tués dès la fin de l'année dernière.

#### Les Forces allemandes

Paris, 28 juin. — Il se confirme que la dernière offensive tentée par les Allemands depuis le 23 juin a mis en ligne des forces considérables. Un récent Communiqué les évaluait à plus de six divisions. En réalité, les unités engagées contre nos positions de Thiaumont ont été empruntées à neuf divisions différentes, ainsi qu'il résulte d'identifications certaines établies au moyen de prisonniers. Parmi ces troupes, on trouve la valeur de deux divisions entièrement fraîches, à savoir : la 103e division d'infanterie, la 1re brigade de chasseurs bavarois, la 2e brigade du 3e corps bavarois.

D'autre part, entre Avocourt et Saint-Mihiel, notre état-major estime que les Allemands comptent actuellement, en première ligne, vingt-trois divisions, qui représentent un total de 237 bataillons. En outre, il est probable que des réserves se trouvent à l'arrière.

## L'Affaire Mante

#### DE NOTRE RÉDACTEUR SPÉCIAL

Marseille, 28 juin. — Nombreuse et élégante affluence quand les débats sont ouverts, à huit heures. Le président informe que deux témoins nouveaux, non prévus, seront entendus sans prêter serment.

M. Journan, défenseur, proteste, car il ne fut nas avisé.

fut pas avisé.
Les témoins sont introduits : le premier est Les témo ns sont introduits: le premier est le commandant de gendarmerie Maurica Gossail, ancier prevot de la 15e région, actuellement aux armées, qui relate commenii connut l'affaire Mante. Il declare que l'inculpé fut enferiné dans ce dilemme: ou il voulait continuer à exploiter la Société au bénéfice des Allemands, ou il voulait s'emparer de la Société et de son matériel pouns on compte personnel. En tout cas, il terait un détournement envers l'Etat.

M° Jourdan demande des explications.

Le temoin: M. Mante détournait de la mise sous séquestre le matériel et une entreprisa allemande, lesquels auraient pu servir de gage à l'Etat au moment du règlement de comptes après la guerre.

M° Jourdan demande si le témoin peut expliquer l'origine de certains documents du dossier.

Le temoin répond qu'il est tenu par le secret professionnel.

Mo Jourdan A quel moment le témoin est il arrivé à Marseille?

est-il arrivé à Marseille?

R. Dimanche matin.
Le deuxième témoin est appelé. C'est M.
Jean Giraud, magistrat aux armées. En octobre 1914 il était attaché comme secrétaire au commandant Gossail; il connut en cette qualité le contrat dit secret découvert au cours d'une perquisition.

Ms. Journe. 16

Me Jourdan demande à quel moment le témoin fut convequé.

R. Samedi, sur convocation du quartiet général.

général.

Le défenseur dépose alors trois conclusions: La première peut permettre au conseil de motiver sor jugement par un moyen détourné. la deuxième vise le jugement de la cour d'appel d'Aix rendu sur des documents erronés; la troisième demande au conseil a été que dans le dossier figurent des documents d'origine incertaine sans aux thenticité que le témoin Gossail se retranche derrière le secret professionnel à ce susjet, et enfin que les deux témoins sont arrivés à Marseille avant l'ouverture des débats et n'ont pas été dénoncés à la défense.

La séance est suspendue à neuf heures trente.

Dans la séance de l'après-midi, M. Mas-sat, procureur de la République de Marseile le, qui a demandé à être entendu par le con-seil, vient préciser à la barre les circons-tances dans lesquelles il fut amené à met-tre sous séquestre totalement la Société in-criminée après avoir tout d'abord envisage. tre sous séquestre totalement la Société in-criminée, après avoir tout d'abord envisa-gé la possibilité de laisser fonctionner cet-te Société après une augmentation de ca-pital qui en ferait une Société française, Une confrontation entre M. Massot et Me Ai-card, ancien conseil judiciaire de M. Mante, permet de préciser quelques détails de la série de conversations qui eurent lieu au cours de cette période entre le magistrat et l'avocat. Le lieutenant Dunan, commissaire du gouvernement prend ensuite la parole pour requérir

pour requérir La séance est levée à six heures. Le lieu tenant Dunan continuera son réquisitoire demain matin.

## Du Sucre pour la Province

Paris, 28 juin. — En vertu d'un accord intervenu entre le ministre du commerce et le Syndicat du commerce des sucres, ceet le Syndicat du commerce des sucres, ce-lui-ci est désormais chargé de répartir 2,004 quintaux de sucre granulé, qui lui seront quotidiennement fournis par le service du ravitailement civil pour les épiciers, confi-turiers et confiseurs de province. Aujourd'hul, ont commencé les distribu-tions. Environ 41 % des demandes ont reçu satisfaction.

## La Contre-Attaque italienne

#### La Manœuvre à Tenailles

Rome, 28 juin. Les événements qui se léroulent actuellement dans le Trentin sont a revanche de cette organisation superbe, roulue, étudiée et réalisée par le général Cadorna, qui, sans un moment d'incertitude vee une sûreté infaillible, organisa la contre-offensive la plus rapide et la plus complète de la guerre actuelle.

L'armée italienne, sur le haut plateau des Sept-Communes, se trouvait aux pris à avec des difficultés matérielles inoules. A cause de la rupture des aqueducs, il n'y avait plus, sur cette partie du front, une seule goutte d'eau; il a fahu ravitailler les troupes avec des milliers de mulets. D'excellentes routes furent improvisées là où il n'y avait auparavant pas même de sentiers. En quarre jours, une route muletière de montagne, longue de dix kilomètres, fut rendue pratizable aux camions automobiles.

Des divisions entières étaient massées a proximité de la ligne de feu Lorsque tous les préparatifs furent achevés, la manœuvre à 'nailles fut déclanchée à partir du sud, dans le secteur de gauche, depuis e Vallarsa jusqu'au Pasubio, et à partir du sud, dans le secteur de droite, entre les Sept-Communes et le val Sugana.

Cette manœuvre fut menée avec une énergie et une sûreté merveilleuses; chaque mouvement, même les plus insignifiants, avait son but. La tenaille italienne commença à fonctionner dans la nuit du samedi au dimanche; sur la droite, au confin septentrional du plateau d'Asiagozla, la défense autrichienne des Mandrielle fut enfoncée. Le coup était terrible pour les Autrichiens; toutes leurs positions à l'est de la vallée de Campomulo se trouvant alors sous la menace d'un encerclement.

Ce fut alors que le commandement autrichienne des Mandrielle fut enfoncée. Le coup était terrible pour les Autrichiens; toutes leurs positions à l'est de la vallée de Campomulo se trouvant alors sous la menace d'un encerclement.

Ce fut alors que le commandement autrichien, ne disposant plus que d'une seule ligne de retraite, décida le recul. Il chercha a masquer la retraite avec des combats acharnés d

cartes.

L'avance italienne fut rapide, mais, étant donnée la configuration même du terrain. elle ne put être aussi rapide que la fuite des Autrichiens. Cette circonstance explique pourquoi le nombre des prisonniers n'est pas très élevé. Mais les pertes de l'ennemi sont considérables. Lorsque les Italiens descendirent dans le val Campomulo, ils trouvèrent le torrent littéralement comblé de cadayres ennemis.

#### Les Points de résistance de l'Ennemi

Rome, 28 juin. — On s'attend à une forte résistance des Autrichiens sur la ligne Monte-Maggio - Monte-Tonezzo, mais les Italiens ne doutent pas qu'ils briseront cette résistance, et que toute l'offensive sur le sud du Tyrol se résoudra, pour les agresseurs d'hier, par un échec retentissant. (Radio.)

#### Explications embarrassées des Autrichiens

Rome, 28 juin. — L'état-major autrichien à la date d'hier donne les explications sui-vantes que nous signalons à titre documen-

vantes que nous signalons a titre documentaire:

\*\*Le raccourcissement de notre front dans le secteur entre la Brenta et l'Adige s'est terminé hier. C'est dans la nuit du 24 au 25 juin qu'a commencé l'évacuation partielle, préparée depuis ume semaine, des lignes avancées conquises par notre offensive, mais défavorables pour nos troupes, en raison de la configuration du terrain "Dans la matinée du jour suivant, l'ennemi a continué à bombarder les positions abandonnées par nous. Vers midi seulement, des détachements italiens ont commencé une avance timide sur certains points du front, entre l'Astico et le val Sugana.

\*\*Dans le secteur entre l'Adige et l'Astico, le bombardement des positions abandonnées depuis longtemps par nous a duré toute la journée, la nuit suivante, et, sur certains points, s'est même prolongé jusqu'à hier matin. Au cours de ces deux journées il n'y a eu aucun combat sur tout le front; nos troupes n'ont perdu ni prisonniers, ni canons, ni mitrailleuses, ni matériel d'autre sorte.

### Echange de Féicitations

Paris, 28 juin. — A la nouvelle des succès remportés par l'armée italienne, le Président de la République avait fait parvenir à S. M. le roi Victor-Emmanuel le télégramme suivant:

me suivant:

Paris, 27 juin. — Je prie Votre Majesté de recevoir mes vives félicitations pour la belle victoire que les vaillantes troupes italiennes viennent de remporter sur le plateau d'Asiago en brisant l'offensive de l'ennenciet en le forçant à battre en retraite.

La France est heureuse de cet éclatant succes, qui fortifie encore sa foi dans la victoire commune, et elle envoie tous ses vœux à l'Italie amie et alliée.

#### Raymond POINCARE.

Le roi d'Italie a répondu:

G. Q. G. italien, 28 juin.

Je vous prie, Monsieur le Président, d'accepter mes remerciements sincères pour l'aimable dépêche que vous avez bien voulu m'adresser à l'occasion de la victoire italienne sur le plateau d'Asiago. L'Italie, adrafrant la lutte formidable poursuivie par les vaillantes troupes françaises, envoie tous ses vœux à la France amie et alliée avec une foi inébranlable dans la victoire commune.

Vittorio EMMANUELE.

Paris, 27 juin. — Le général Roques vient d'adresser au ministre de la guerre d'Italie le télégramme suivant :

«En mon nom et en celui de l'armée fran-çaise, je prie Votre Excellence de vouloir bien transmettre à notre glorieuse alliée la vaillante armée italienne, nos plus chaleu-reuses félicitations pour ses brillants succès que nous avons appris avec la plus grande foie.

» Signé : général ROQUES, ministre de la Juerre.»

Paris, 28 juin. — Le ministre de la guerre Italien vient d'adresser le télégramme sui-vant au général Roques, ministre de la guerre, en réponse aux félicitations qu'il lui avait fait parvenir au nom de l'armée française :

rançaise:

«L'armée italienne est très reconnaissante
à Votre Excellence et aux vaillants camarades de l'armée française, dont elle admire
chaque jour l'opiniâtre et glorieuse résistance sur les champs de bataille de la Meuse.
De même que nos deux pays sont liés par
l'alliance la plus cordiale, nos armées sont
animées par la même foi et par la même
confiance dans la victoire décisive.

# DEPECHES DE LA NUIT

En Italie

## LES DÉBUTS du nouveau Ministère

Rome, 28 juin. — Pour les débuts du nouveau ministère, la salle et les tribunes de la Chambre sont bondées. M. Salandra, à son entrée dans la salle, reçoit de nombreuses poignées de main. L'entrée de M. Boselli, accompagné des ministres, est saluée par de longs applaudissements. Les députés et le public des tribunes sont debout. Le président Marcora invite la Chambre à envoyer un chaleureux salut aux soldats qui chassent l'ennemi. Longs applaudissements. Cris : Vive l'armée!)

M. Marcora invite la Chambre à envoyer

M. Marcora invite la Chambre à envoyer aussi son salut cordial à la flotte. La Chambre et les tribunes renouvellent leur manifestation par le cri de : Vive la marine!

LE PREMIER DISCOURS DE M. BOSELLI Rome, 28 juin. — A la Chambre, M. Bo-selli a pris la parole et s'est exprimé en ces

«Le temps n'est pas au programme, mais à l'action. L'œuvre que se propose de réa-liser le cabinet au nom duquel j'ai l'honneur de vous parler est surtout à cet heure fati-dique une entreprise élevée, grâce à la-quelle les droits des nations et les droits de la civilisation attendent et auront la vic-

toire.

"Pour atteindre ce but nous poursuivrons une action intime et persévérante de solidarité avec les alliés jusqu'au triomphe définitif. Nous continuerons à agir ainsi résolument dans la voie de la politique étrangère qui déjà plusieurs fois a reçu une très large approbation du Parlement et du pays.
"Nous nous consacrerons énergiquement à l'intepsification et à la coordination tou-

"Nous nous consacrerons énergiquement à l'intensification et à la coordination tou-jours plus étroite des opérations militaires sur les divers fronts de combats en Europe et à une parfaite entente avec nos alliés dans notre action de défense économique contre nos et nemis

nos el.nemis.

Nous maintiendrons nos finances dans la voie sage et forre qui nous a permis de maintenir jusqu'ici leur puissance. Nous apporterons une extrême vigueur à tout ce qui sera de nature à renforcer nos revendications et celles de nos alliés, à tout ce qui "avorisera le sentiment ardent et puissant du pays. à tout ce qui répondra à la foi et a la valeur dont nos merveilleux soldats et nos vaillants marins nous donnent l'exemple.

En ce qui concerne l'intensification de la guerre et la coopération du peuple, l'accord est unanime entre les représentants des diverses opinions politiques; nous n'avons nos el nemis

est unanime entre les représentants des di-verses opinions politiques; nous n'avons qu'une seul âme et qu'une seule volonté pour tout ce qui regarde les vœux généreux et les suprêmes intérêts de la nation, qui do-minent fout à l'heure actuelle. L'ardeur des luttes politiques s'apaise quand se fait en-tendre la voix de la patrie immortelle.

tendre la voix de la patrie immortelle.

"Tout le monce aujourd'hui doit s'unir dans la concorde sincère et active inspirée par les traditions de notre relèvement, éclairée par la vision de l'avenir qui donnera à l'Italie régenérée et renforcée une nouvelle vertu de vie civile et une nouvelle puissance au travail Quand ce but sera atteint, chacun reprendra sa place dans l'arène poli-

M. Boselli continue:

«L'augmentation du nombre des hommes appelés à prendre part au gouvernement pendant la guerre représente dans une lar-ge mesure la concorde nationale. »

Après avoir oarlé de l'organisation admi-

Après avoir oarie de l'organisation admi-nistrative, l'orateur salue son prédécesseur : «C'est au ministère présidé par mon illus-tre prédécesseur et ami, qu'appartient le mé-rite d'avoir déclaré la guerre, que l'âme de la patrie acclame avec un enthousiasme vi-brant et hardi et que le peuple italien en-tier soutient avec un esprit fort tranquille et indomptable » et indomptable. »

Le président termine son discours cha-leureux par un ardent hommage à l'armée: «Nous reconquerrons nos terres et les cimes élevées sui les dominent, Impétueux, les soldats de la rédemption nationale s'avancent et s'avanceront encore, et le drapeau italien et brillera partout où est l'Italie, maintenant et toujours.»

La Chambre a souligné de très vives approbations les paroles de M. Boselli, dont la péroraison s'est achevée au milieu des la péroraison s'est achevée au milieu des acclamations et d'une manifestation vibrante en l'honneur du roi et de l'armée.

M. Barrère, ambassadeur de France; sir
Rei nel Redd. ambassadeur d'Angleterre, et
de nombreux diplomates assistaient à la

#### séance de la Chambre. Au Sénat

Rome, 28 juin. — M. Boselli a fait des déclarations analogues è celles qu'il a fait tes à la Chambre. Ces déclarations sont saluées d'ovations chaleureuses et de manifestations en l'honneur du roi et des combattants. Le Sénat décide, au milieu d'applaudissements unanimes et prolongés, d'envoyer l'affectueuse expression de l'admirette du Sénat à l'armée et à la marine. miration du Sénat à l'armée et à la marine. La séance est ensuite levée.

## Sur le Front de Salonique

AVIONS FRANÇAIS A TRIKAIA

Salonique, 28 juin. — Une escadrille d'avions français est venue hier rejoindre, près de Trikaia, un appareil qui avait dû atterrir, hier matin, sa provision de benzine étant épuisée. L'appareil, une fois ravitaillé, a repris, avec l'escadrille, la direction de Salonique.

ENGAGEMENTS ET CANONNADE

Salonique, 28 juin. — De petits engagements ont eu lieu hier à Lumnitza. On signale des pertes des deux côtés. L'artillerie ennemie a exécuté ses tirs habituels. Avant-hier, 2,500 projectiles de tous calibres sont tombés sur un seul point. (Radio). SOLDATS BULGARES TUES
PAR UN POSTE GREG

Salonique, 28 juin. — Un télégramme de Florina annorce que quelques soldats bulgares ont pénétré hier en territoire hellénique. Le poste grec les somma de se rendre. Comme les sy refusaient, un combat s'engagea, et trois Bulgares furent tués. (Radio.)

OFFICIER GREC AU SERVICE DE LA FRANCE Salonique, 28 juin. — Suivant l'exemple du lieutenant-colonel Gravanis, qui s'est engagé la semaine dernière dans l'armée française. un autre lieutenant-colonel grec a décidé de prendre du service dans l'ar-mée d'Orient, (Radio). ETATS-UNIS ET MEXIQUE

# Le Président Wilson

Washington, 28 juin. - Si le général Carranza n'a pas fait remettre en liberté, co soir, les prisonniers faits dans l'affaire de Carrizal, le président Wilson demandera au Congrès d'être autorisé à l'y obliger par la

#### La Thèse des Mexicains ILS SE DECLARENT ATTAQUES

Madrid, 28 juin. — La légation du Mexique a reçu de Mexico une dépêche disant que dans le rapport qu'il a adressé au ministère de la guerre, le général Trévino nie catégoriquement que la rencontre de Carrizal ait été provoquée par les Mexicains. Il affirme que malgré ses nombreuses protestations, les Américains poursuivirent leur avance en territoire mexicain i squ'à ce que les trou-pes mexicaines furent obligées de s'opposer par la force à l'invasion étrangère.

#### M. Roosevell vent mettre sur Pied un Corps de 12.000 Volontaires

New-York, 28 juin. — M. Roosevelt a de-mandé, si l'appel aux volontaires est lancé, à être nommé major général et à être au-torisé à mettre sur pied 12,000 hommes, par-faitement équipés, prêts à faire campagne.

#### Les Bons Offices des Etais sud-américains

Santiago-du-Chili, 28 juin. — Les cercles politiques et le gouvernement constatent avec satisfaction l'optimisme de la chancellerie brésilienne au sujet du conflit entre les Etats-Unis et le Mexique. L'opinion dominante est que le Chili est prêt à offrir ses bons offices pour conjurer le danger de la guerre.

#### Le Mexique active sa Défense

New-York, 28 juin. — La mobilisation mexicaine est aussi activement poussée. Des tranchées sont creusées et des canons mis en position.

L'OFFENSIVE RUSSE

## 300 Soldats autrichiens va employer la Manière forte se sont réfugiés en Roumanie songeraient au Départ

Bucarest, 28 juin. — A la suite des opéra-tions militaires au nord de la Moldavie, 300 coidats et 10 officiers autrichiens se sont ré-fugiés en territoire roumain, où ils ont été désarmés Ce troupes ont été internees en partie dan. L. camp de concentration des déserteurs étrangers et en partie transpor-tées à Bucarest avec les officiers.

tées à Bucarest avec les officiers.

Les officiers ne paraissaient pas avoir trop souffert des rigueurs de la campagne, mais moralement ils sont fort déprimés. L'un deux a déciaré que les Russes disposant de troupes nombreuses et abondamment pourvues de tru le natériel de guerre, étaient naîtres de la situation en Bukovine, que artilierie russe était supérieure et qu'il était impossible de résister aux attaques des co-

Nous avions confiance, a-t-il ajouté, dans notre offensive contre l'Italie pour faire face aux Russes Notre désastre est certain. Nous avous perdi tron d'hommes, et Verdun, contre lequel on s'acharne, immobilise des forces épormes. ces énormes

#### LES PLANS AUSTRO-ALLEMANDS COMPROMIS

Pétrograd, 28 juin. — On a trouvé sur un officier supérieur allemand tué dans les combats sur le Styr, une lettre qu'un de ses camarades, allant à Berlin en permission, devait remettre à sa femme. Cette lettre porte entre autre chose ceci « Si les nouvelles de la débâcle des Autrici l'ens ne sont exactes qu'à moitié, tous nos plans, cet été, sont irréparablement compromis. Les Russes sont très forts sous Dvinsk et sous Riga; aussi, pas un seul solda; ne devrait être prélevé sur ces deux fronts et, cependant, notre haut commandement fait le contraire.

### La Grèce isolée des Empires centraux

Athènes, 28 juin. — Suivant le « Kaïri », toutes les communications télégraphiques de la Grèce avec les puissances centrales sont interrompues depuis dimanche. Les communications postales étaient interrompues depuis longtemps.

## COMMUNIQUES DE NOS ALLIES

FRONT ANGLAIS

## Efficacité de l'Action britannique

\* Londres, 28 juin. Au cours de la nuit, nos raids et nos patrouilles ont pénétré en plusieurs points des tranchées ennemies, attaquant l'adversaire à la grenade et lui infligeant des pertes sensibles.

Près d'ANGRES, un de nos raids a trouvé les tranchées allemandes fortement endommagées par nos tirs d'artillerie. L'ennemi semble avoir également souffert des émissions de gaz qui ont été faites de nos tranchées.

Un raid particulièrement heureux a été exécuté par l'infanterie légère écossaise près de la route VERMELLE-LA BAS-SEE, au cours duquet nous avons fait quarante-six prisonniers, pris deux mitrailleuses et détruit un puits de mine. Cette opération ne nous a coûté que deux

Aujourd'hui, l'ennemi a fait exploser une petite mine près de NEUVE-CHA-PELLE et une autre près d'HULLUCH. Sauf quelques dégâts causés à une de nos sapes, elles n'ont produit aucun effet. De notre côté, nous avons fait exploser avec succès deux mines au sud du canal BE-THUNE-LA BASSEE.

Le mauvais temps a ralenti l'activité aérienne. -

#### FRONT BELGE

Le Havre, 28 juin. Calme sur le front de l'armée belge.

FRONT ITALIEN

## Les Succès de nos Alliés continuent

Rome, 28 juin.

Depuis l'ADIGE jusqu'à la BRENTA. la résistance de l'ennemi à notre marche en avant impélueuse devient plus vive et plus tenace, en s'appuyant à des positions dominantes fortement organisées pour la défense. Cependant, pendant la journée d'hier, nos troupes ont effectué des progrès sensibles.

Dans la vallée de LAGARINA et dans le VALLARSA, actions intenses des deux artilleries. Notre artillerie a pris sous son feu les positions ennemies du mont Trappola, du mont Testo et du col de Santo. Nous avons pris une grande tranchée dans

les environs de Magazugna. Le long du front de POSINA-ASTICO, nos troupes ont conquis les positions ennemies du mont Gaimondo, au nord de Fusino, et du mont Caviojo dominant Arsiero par le nord. De hardis détachements de cavalerie ont avancé sur la route de la vallée de l'Astico jusqu'à Podescale.

Sur le plateau d'ASIAGO, nous avons occupé la lisière sud de la vallée d'Assa, et nous avons atteint les pentes des monts Rasta, Interrotto et Mosciagh, tenus par de fortes arrièrre-gardes ennemies. Plus au nord, nos troupes ayant pris d'assaut la position du mont Colombara, se sont approchées de la petite vallée de Galma-

En CARNIE, à une intense action d'ar-tillerie ont succédé de brillantes attaques de notre infanterie, qui a pris d'assaut des redoutes et des retranchements ennemis dans la zone de Freikofel (Haut But). Sur l'ISONZO, activité de l'artillerie et irruptions de nos détachements. Nous avons pris à l'ennemi 353 prisonniers, dont 7 officiers, et 2 mitrailleuses.

FRONT RUSSE

### Actions toujours violentes et incessantes

Pétrograd, 28 juin.

### Front occidental

'Au sud-est de RIGA, l'ennemi, dans la nuit du 27 juin, a lancé avec des forces considérables une offensive du côté de Pulearn, après avoir préalablement enrulearn, apres avoir prediditement envoyé des rafates de feu sur nos positions et fait emploi de nuages de fumée. Grace aux renforts opportunément arrivés, et avec le concours de notre artillerie, nous avons rejeté les Allemands AVEC DE GROSSES PERTES POUR EUX.

Sur la DVINA et dans la région de JA COBSTADT, feux d'artillerie et d'infanterie. Des aéroplanes ennemis opèrent des raids fréquents sur nos lignes et jettent

Au cours d'un bombardement noclurne, le 27 juin, de la ville de DVINSK, des aviateurs allemands ont lancé 68 bombes. Le nombre des victimes et les dégâts matériels ont été insignifiants; deux citernes de pétrole ont été incendiées.

Nous avons repoussé par notre feu une tentative de l'adversaire de prendre l'offensive au sud du bourg de Krevo. Sur le reste du front, jusqu'à la région du marais de Rakitno, échange de coups

Dans la soirée du 26 juin, l'ennemi a lancé une attaque dans la région du vil-lage de Kinovka, sur le Stokod. Il a été repoussé, L'ennemi a continué un violent feu d'artillerie.

#### En Bukovine

L'ennemi, cherchant à arrêter notre of-fensive en Bukovine, nous empêche en maints endroits, par tous les moyens possibles, de construire des ponts. Il tente aussi de démolir les ponts déjà construits. Cependant, nos pontonniers des troupes du génie surmontent tous les obstacles et remplissent avec succès leur tâche avec une abnégation admirable.

#### Front du Caucase

#### Les Turcs battus deux fois

Au sud du lac d'Ourmia, nous avons refoulé les Turcs de la région du bourg de Bann, vers la frontière turco-persane Dans la direction de Bagdad, nous avons culbuté les troupes turques et les avons refoulées vers la région frontière de KaEn Belgique

# LES BOCHES

Paris, 28 juin. — Des renseignements expédiés de Bruxelles il y a quinze jours sinalent une fébrilité dans le gouvernement civil et militaire et des préparatifs de touge pature en Belgique semblent indiquer que les Allemands méditent un nouveau coup, qui e cas d'échec nécessiterait une retraite precipitée.

precipitée
D'importants renforts sont passés dans la région de Charleroi, Mons et Tournai, tant en intanterie qu'er cavalerie.
Les sentinelles ont été supprimées devant les principau édifices publics, les ponts et autres ouvrages d'art de l'agglomération bruxelloise. Leurs guérites aux couleurs allemande sont venoues à des prix variant entre 1 fr. 25 et 3 fr pièce
L'autorité militaire a invité tous les civils

entre 1 tr. 25 et 3 tr. pièce L'autorité militaire a invité tous les civile habitant le Belgique depuis la guerre à réintègrer leu-domicile en Allemagne. Pour stimuler leur ardeur au retour, le voyage sera gratuit pour ceux qui partiront avant la fin de juin. fin de juin.

SUR NOTRE FRONT

## Une Accalmie qui sera brève

#### Les Préparations de l'Artillerie anglaise

Paris, 28 juin. — L'accalmie se prolonge devant Verdun. Il ne convient, en effet, de n'attacher qu'une importance relative aux deux contre-attaques que les Allemands ont tentées dans la nuit du 27 au 28 juin L'une contre la cote 324 a été. 28 juin. L'une, contre la cote 321, a été aisement enrayée par nos grenadiers, qui ont même réalisé quelque avance dans ce secleur en fin de journée. L'autre, qui se dessinait entre le village de Fleury et la lisière est du bois du Chapitre, a été réprimée par le barrage de notre artil-

Aux abords de l'ouvrage de Thiau-mont, un corps à corps ardent mit aux prises toute la nuit les deux adversaires prises toute la titt les deux diversitions ans amener aucun résultat décisif. Toutefois, dans la journée suivante, nous avons marqué quelques progrès à la grenade Le bombardement lui-même, si funde management de la constant de la c rieux encore il n'y a pas si longtemps, semble avoir sensiblement diminue sur, la rive droite de la Meuse. Au contraire, sur la rive gauche, l'artillerie lourde ne, sur la rive gauche, l'artilièrie lourae ne, cesse pas de préparer le terrain à de nouveaux assauts que nos batteries ont fait échouer à la cote 304, avant même qu'ils aient pu être déclanchés.

Sur le reste du front, l'ennemi, depuis vingt-quatre heures, a tenté sans succès le course diversions.

plusieurs diversions. Quant à l'activité de l'artillerie britannique, elle est toujours très vive et s'accompagne même de coups de mains heureux, opérés par des détachements de re-connaissance. Mais l'opération n'en est encore qu'à sa période de pr paration.

C'est un début dont il importe d'attendre la suite sans impatiences excessives comme sans espoirs trop hâtifs, car la ré-percussion sur les autres points du front de cette offensive qui s'annonce, si elle est inévitable, ne se fera cependant sentir. qu'après un certain délai. Iustement parce que les événements peuvent leur être favorables en Artois, il est vraisemblable que loin de se détourner aussitôt de Verun, les Allemands y redoublent d'efforts pour y chercher un succès compen-

Dans ces conditions, il faut s'attendre à voir cesser bientôt l'accalmie présente et se renouveler les ruées sanglantes de l'ennemi contre nos positions de la Froide-Terre et de Souville.

## En Angleterre

### Chambre des Communes

A PROPOS DE LA DECLARATION DE LONDRES

Londres, 28 juin. — Un député demande au sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de communiquer au Parlement le résultat de ses entrevues de Paris. Ce dernier a

répondu :

« Ces entrevues ont eu pour but principal de déterminer si les alliés devaient toujours observer la Déclaration de Londres. Après un examen approfondi de la question, les gouvernements anglais et français se sont prononcés pour la non-observation, et j'espère que les gouvernements des autres pays alliés adhéreront à cette décision.

» Le roi publiera en temps voulu un ordre en conseil annulant les ordres publiés antérieurement au sujet des modifications de cette Déclaration. Une Déclaration sera également publiée expliquant les raisons de cette mesure. répondu :

» J'ai eu également l'occasion de discuter avec le gouvernement français différentes questions de détail concernant le blocus, afin que toutes les opérations des alliés en ce sens soient parfaitement coordonnées. »

## SUR MER

#### Chalutier pris par un Torpilleur allemand

Flessingue, 28 juin. — L'équipage du pa-quebot-courrier arrivé ici dit avoir aperçu un torpilleur allemand emmenant un chalutier apparemment belge portant cette ins-cription : « Breskens » ou « Zierikzea »

### LES FAUSSES NOUVELLES EOCHES

Le Figaro (Alfred Capus): Il y a jusque dans l'ingéniosité allemande quelque chose d'épais et de pâteux qui aver-tit tout de suite de se méfier.

On sait, par exemple, l'art grossier avec lequel nos adversaires manœuvrent la fausse nouvelle; mais ils n'avaient pas encore atteint le degré de cynisme et à la fois de naïveté de leurs derniers radios. Nous ve-nons d'en lire deux ou trois C'est la prise de Lille par les Anglais, le bombardement de Constantinople, l'entrée des alliés à Monas-tir, des centaines de mille d'Allemands mis hors de combat sur notre front, L'opinion soumise pendant vingt-quatre heures à ce régime d'optimisme à outrance, supporterait difficilement, en effet, la déception ou sim-plement la vérité.

#### 年命 LE COUP DE BOUTOIR BRITANNIQUE

Le Rappel (Albert Milhaud)

Le Rappel (Albert Milhaud):

Il s'agit de crever une formidable muraille. Ce n'est pas d'une charge à la baïonnette qu'il s'agit, ni d'une héroïque galopade. La guerre moderne sur des positions fortifiées est lenie dans ses résultats. Mais les Anglais sont outillés, ils sont nombreux, ils veulent vaincre. Le premier effet de leur action doit être la stabilisation des réserves allemandes. Ajoutez à cela la nécessité où l'Allemagne s'est trouvée de renforcer l'armée autrichienne diminuée de 3 à 400.000 hommes, et remarquez que des 3 à 400,000 hommes, et remarquez que des conséquences de cette nature suffisent à alimenter notre confiance et notre espoir.

#### \* \* L'ATTAQUE DES ALLIES

La Victoire (G. Hervé) :

Russes, Italiens, Anglais, Français, pour la première fois, s'ébranlent en même temps. Du coup, 200,000 Autrichiens en Galicie et en Bukovine viennent affirmer au général Broussiloff qu'ils en ont assez; d'autres Autrichiens déguerpissent d'Italie avec une telle vélocité que nos cousins d'Italie sont obligés de lancer à leurs trousses de la cavalerie en plaine montagne. Quant aux la cavalerie en pleine montagne. Quant aux Angiais, ils font depuis trois jours un tel vacarme avec leur grosse artillerie que le kronprinz devant Verdun se tâte et se demande avec terreur s'il ne va pas être obligé de renoncer à prendre une ville qui lui a coûté déjà plus de 500,000 de ses meilleurs

## BORDEAUX Il y a un an

29 JUIN 1915

De violents combats se poursuivent à l'est de Metzeral, où nos avant-postes, un instant rejetés en arrière, ont, le même jour, repris toutes les positions précédemment conquises.

Les ttatiens ont pénétré en territoire autrichien au sud de Riva, à l'ouest du lac de Garde. Pénétrant dans la vallée du Ledro, ils ont atteint la rivière Ponale.

Un sous-marin allemand coule le paque-bot anglais «Armenian». De nombreux passagers et une partie de l'équipage pé-

## Conseil Municipal de Bordeaux

Séance du mercredi 28 juin La séance est ouverte à cinq heures trente, sous la présidence de M. Ch. Gruet, maire.

L'INSPECTION DES VIANDES

M. le Maire communique au Conseil la dé-cision du Conseil d'Etat annulant son arrêté du 9 mars 1914 relatif à l'inspection des viandes. Cette annulation est basée sur le fait que l'arrêté pla page 445 avent d'Abrandes d' fait que l'arrêté n'a pas été, avant d'être appliqué, soumis à la commission sanitaire de l'arrondissement et au Conseil départe-

de l'arrondissement et au Conseil départemental d'hygiène de la Gironde.

M. le Maire donne ensuite la parole à M. Boubès, adjoint délégué à la police administrative (fre section), qui donne lecture du texte du nouvel arrêté adopté en commissions. Ce document ne contient aucune modification essenuelle au texte de celui annulé, si ce n'est le transfert, dans un pavillon du Grand-Marché du cours Victor-Hugo, du service de l'inspection des viandes foraînes actuellement à l'abattoir. Les heures d'ouverture des opérations d'inspection n'ont pas été modifiées. Elles se termineront à l'heure indiquée pour la fermeture du marché de première main, mais le nouvel arrêté comportera toutefois une clause qui prévoit les cas exceptionnels pouvant nécessiter une inspection à faire en cours de journée

Cet arrêté sera soumis à la commission sanitaire et au conseil d'hygiène appelés, par la loi du 15 février 1902, à donner leur

Le texte du nouvel arrêté est adopté. MILITAIRES TUBERCULEUX

DE LA GUERRE

M. Arnozan, adjoint délégué à l'Assistance et à l'hygiène publiques, fait part au Conseil de la réponse suivante qu'il vient d'adresser à M. le Préfet de la Gironde :

Par votre lettre du 24 mai 1916, vous m'avez Invité à demander au Conseil municipal de Bordeaux son concours à l'Œuvre d'assistance aux militaires tuberculeux de la guerre, diri-gée par le Comité départemental de la Gi ronde.

gée par le Comité départemental de la Gironde.

D'accord avec le Conseil municipal, j'estime que le moyen le plus efficace de collaborer à cette œuvre est le suivant.

Les militaires, ou anciens militaires, réformés pour tuberculose et appartenant à la commune de Bordeaux qui nous seraient désignés par le Comité départemental seraient inscrits par nos soins sur la liste des personnes admises au bénéfice de la loi du 14 juillet 1995, et il leur serai attribué le maximum de l'alloca tion donnée d'après nos règlements municipaux, c'est-à-dire 20 francs par mois.

Cette mesure aurait pour avantage d'accorder à nos malheureux concitoyens, tombés malades au service de la patrie, une petite pension, bien insuffisante sans doute, mais qui, ajoutée aux secours qui leur seraient alloués par le Comité départemental, leur donnerait une sécurité relative et les mettrait à l'abri des besoins les plus urgents

En outre s'ils ont des enfants, leur inscription sur la liste d'assistance permettrait à leurs femmes de toucher l'allocation mensuelle réservée aux familles nombreuses

Telles sont, Monsieur le Préfet, les dispositions que compte prendre le Conseil munici-

pal et qui je l'espère, auront votre assenti-

LE RAVITAILLEMENT DE BORDEAUX EN FARINES

Repondant à une question relative au ravitaillement en farines de la population civile de Bordeaux. M. Bourbouley, president du bureau permanent des blés et farines, qui siège a la préfecture de la Gironde, expose les demarches qu'il a faites et qu'il continue a faire en vue d'obtenir les quantités de tarine indispensables à notre ville.

Le labeur dont M. Bourbouley à accepté la crarge n'est pas facile. D'importantes iournitures de farines arrivées dans notre port fie peuven encore être déchargées ou livrées, soit par manque de place pour les ariarrage à qual soit par suite de la pénurie de wagons ou de gabares pour les farines déchargées à Pauillac.

L'honorab's conseillei ajoute que, cependant, les dispositions nécessaires ont été prises pour que les livraisons attendues se fassent normalement Les boulangers de Bordeaux recevront la farine dont ils ont besoin, Il n'y a aucune crainte à avoir à ce sujet.

M. Le Maire se félicite qué M. Bourbouley

sujet.

M. le Maire se félicite que M. Bourbouley ait été chaisi comme président de la commission des blés et farines. Il rend hommage à ses efforts. « Grâce à son dévouement, dit-il, la population civile a été constamment approvisionnée. »

Le Conseil s'associe unanimement à cet éloge des plus mérités.

REPARATIONS AUX VOIES

DES TRAMWAYS M. Bergaud adjoint aux travaux publics (voirie), communique au Conseil la réponse qu'il vient de recevoir de M. Résal, directeur de la Compagnie des T. E. O. B., aux réclamations répétées de l'administration municipale, en ce qui concerne le mauvais état du pavage le long des voies des tramways.

M. Résal annonce que, d'accord avec les

M. Résal annonce que, d'accord avec les entrepreneurs de la ville, il a pris toutes les dispositions pour commencer immédiatement réparations nécessaires sur les divers points de la ville.

Après examen de plusieurs autres affaires inscrites à l'ordre du jour, la séance est levée à 6 h. 45.

#### LIGUE FRANÇAISE

### Contérences de M.W. Hinzelin et Helmer

Mercredi soir ont eu lieu, dans l'amphithéâtre de la Société Philomathique, deux conférences de MM. Hinzelin, président de la Société Erckmann-Chatrian, et Helmer, sous la présidence du général Larchey, entouré de MM Emile Bertin, président de la Ligue française; James Mestrezat, Bourbouley, Léon Prom, Henri Rödel, vice-présidents; Roger Maillet Banquey, et de MM. Huyard et Ed. Faure, délégués du comité directeur, en présence de M. Thamin, recteur de l'Université; de M. l'intendant Durosoy; du commandant Larrue, représentant le général en chef; de M. Sauve, représentant le maire.

Un nombreux public assistait à ces con-Un nombreux public assistait à ces con-

férences.

Le général Larchey, président, dans une brève allocution, a rappelé les origines patriotiques de la Ligue, fondée sous la présidence d'honneur d'hommes comme M. Lavisse et le général Pau; présenté les conférenciers et donné la parole à M. Emile Bertin

renciers et donné la parole à M. Emile Bertin.

M. Emile Bertin évoqua à son tour les origines de la Ligue, fondée dans le double but d'appeler l'attention sur le danger d'une guerre avec l'Allemagne, et de combattre le pacifisme en France. Maintenant, la guerre étant déchaînée, c'est sur les grands problèmes économiques et sociaux actuels — comme l'alcoolisme — que la Ligue veut porter toute son attention.

De vifs applaudissements accueillent l'allecution de M. Emile Bertin.

M. Emile Hinzeln, président de la Société Erckmann-Chatrian, prend alors la parole et prononce un magnifique discours fréquemment interrompu par les frénétiques applaudissements du public, heureux d'acclamer en l'éminent orateur l'Alsace-Lorraine entière.

Lorraine entière.

Cette Alsace-Lorraine, M. Hinzelin commence par en dire l'amour profond pour la France, amour resté aussi profond depuis l'odieuse annexion du traité de Francfort.

Que les découragés écoutent la grande voix attivités de la Lorraine envahie, mais toul'odieuse annexion du traité de Francfort. Que les découragés écoutent la grande voix optimiste de la Lorraine envahie, mais toujours confiante en la victoire. La victoire! nous l'avions en 1870, nous l'avions à Borny, nous l'avions à Coulmiers, grâce à l'héroïsme des soldats jaillis de tous les coins de France à l'appel de Gambetta, mais la capitulation de Metz est venue briser la résistance de nos héros et anéantir leurs efforts. Et maintenant, comment pourrions-nous être vaincus, alors que la victoire de nous être vaincus, alors que la victoire de la Marne, en changeant la face du monde,

efforts. Et maintenant, comment pourrionsnous être vaincus, alors que la victoire de
la Marne, en changeant la face du monde,
nous a permis cette prolongation de la lutte,
nécessaire à la France pour préparer la revanche définitive; alors que la Russie et
l'Angleterre combattent à nos côtés, avec
l'immensité de leurs ressources ? Oh! non!
ne doutons pas et surfout ne faisons pas à
nos morts, à ces héros éternellement jeunes, l'injure d'une paix qui ne serait pas la
consécration d'une victoire définitive.
Un tonnerre d'applaudissements accueille
la belle péroraison de M. Hinzelin.
Me Paul-Albert Helmer, qui n'est pas un
orateur ému et pathétique comme M. Hinzelin, mais un excellent avocat, d'une très
grande clarté, prit comme thème de sa conférence, d'ailleurs fort remarquable, le fameux « Ich habe das nicht gewolt. » Je ne
l'ai pas voulu », de Guillaume II.

Car Guillaume II ne voulait pas la guerre,
lui dont les rêves de domination scientifique
heurtaient ceux de domination brutale des
pangermanistes, ennemis d'abord de tous,
puis surtout de la France. Et Me Helmer
fait un tableau d'une sobre grandeur de la
lutte entre Guillaume II et les pangermanistes; Guillaume II rencontrant la France au
Maroc, dans la maladressé de sa politique
hésitante, superbe en paroles et médiocre en
résultats réels, froissait la République tout
en mécontentant les pangermanistes belliqueux, faisant sans habileté des avances
à l'Angleterre ennemie des militaristes allemands, était injurié au Reichstag et hai en
Allemagne, où, en 1913, on souhaitait ouvertement la guerre pour réparer les fautes
impériales. Guillaume II, dont le trône était
menacé, a préféré la øuerre à la lutte, mais
le coupable, c'est le peuple allemand entier,
et c'est lui que les alliés devront châtier.

De vifs applaudissements ont accueilli la
belle contérence de Me Helmer.

Le général Larchey s'est fait l'interprète
de tous en remerciant les contérenciers.

#### Le Cabinet monténégrin

Le président du conseil des ministres et ministre des affaires étrangères monténé-grin, M. André Radovitch, parti de Bor-deaux pour régler quelques affaires ur-gentes, M. Pierre Youtchkovitch, ministre

de l'instruction publique et des cultes, a assumé, en vertu d'un ukase royal, l'inté-rim de la présidence du conseil et des affaires étrangères.

#### A l'Académie de Médecine

(De notre Agence parisienne)

Paris, 28 juin. — Le professeur Lagrange, de Bordeaux, se fondant sur 179 observations, a étudié les désordres de l'appareil visuel dans les traumatismes de l'orbite par armes dans les traumatismes de l'orbite par armes à feu. Il a pu établir que selon que le projectile passe au-dessus ou au-dessous de l'œil, dans la région frontale ou dans le massif facial, les désordres, obéissant à des règles fixes, se produisent par un mécanisme que commande l'auatomie de la région. Quand le projectile traverse l'orbite en le fracturant sans rompre l'œil, les troubles de la vision sont encore soumis dans leurs variétés à des règles que seule l'abondance extrême des matériaux qu'apporte la guerre d'aujour-d'hui pouvait permettre de préciser.

Le professeur Lagrange a exposé ces faits dans une communication à l'Académie de

dans une communication à l'Académie de médecine qu'il conclut par une parole consolante pour les pauvres mutilés puisqu'il déclare qu'il a vu souvent la vision reparaître chez des malades ainsi blessés.

#### Brevets de Capacité

L'inspecteur d'Académie de la Gironde a l'honneur de prévenir les candidats aux différents brevets de capacité que les épreuves écrites commenceront :

1º Pour Miles les Aspirantes et pour MM. les Aspirants au brevet supérieur, le lundi 3 juillet, dans les bâtiments du groupe sco-laire de la rue Cazemajor, à Bordeaux; 2º Pour MM. les Aspirants au brevet élé-mentaire, le lundi 10 juillet, dans les mêmes

locaux;
3º Pour Mlles les Aspirantes au brevet élémentaire, le lundi 17 juillet, au lycée de garçons de la place Longchamps, à Bordeaux (derrière le Jardin-Public).

Les aspirantes et les aspirants devront se trouver dans les différents centres d'exa-men à sept heures et demie précises du

#### Ecole supérieure de Commerce et d'Industrie de Bordeaux

Commerce, Banque et Colonies. Mécanique et Electricité. Travaux publics. Examens d'admission le 27' juillet. Renseignements, 66 rue Saint-Sernin, Bordeaux.

#### Concours d'Admission

Ecoles supérieures et Cours complémentaires En vue de la rentrée d'octobre 1916, le concours d'admission aux écoles communa les primaires supérieures et aux cours com plémentaires de garçons et de jeunes filles aura lieu le 27 juillet courant, à huit heu-res du matin, au si^ e des deux écoles su-périeures. L'appel des candidats sera fait à sept heures et demie.

#### Ecoles comunales nratiques de Commerce et d'Industrie

Le concours d'admission dans les écoles Le concours d'admission aans les écoles pratiques de commerce et d'industrie de garçons et de filles aura lieu le jeudi 50 juillet prochain, à huit heures du matin au siège respectif de ces écoles, c est-a-dire pour les garçons, 44. David-Johnston, et pour les filles, 152, cours d'Espagne, L'appel des candidats sera fait à sept heures et demie. Les inscriptions en vue de ces concours seront reçues à la mairie, division de l'instruction publique (annexe de l'hôtel de ville, 5, place Rohan), du 1er au 15 juillet courant, tous les jours non fériés, de neuf heures du matin à midi.

#### Souvenez-vous!...

Nous rappelons à nos lecteurs que c'est jeudi 29 courant, dans la salle de Trianon-Théâtre, rue Franklin, qu'aura lieu, à neuf heures précises du soir, la conférence e MM. Edmond Benoît-Lévy sur la ligue « Souvenez-vous » et A. Rebsomen, sur les « Atrocités allemandes », d'après les rapports officiels, avec projections fixes.

L'adrission est grafuits sur la présenta-L'admission est gratuite sur la présenta-tion de cartes d'entrée que l'on trouve chez les principaux libraires.

#### L'Exposition Raemaekers fermera dimanche soir

L'admirable exposition des œuvres de Raemaekers exposées en ce moment à l'hô-tel de ville fermera ses portes dimanche

soir, à six heures.
Les organisateurs ont été obligés de devancer de deux jours leur fermeture, devant ouvrir dans les premiers jours de juillet

Il faut se hâter de visiter cette œuvre pa-riotique, anti-allemande, unique et chari-

## BIJOUTERIE CHARTIER CONJAUD Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

#### CHRONIQUE DU PALAIS

#### Est-ce un Infanticide? TRANSPORT DE JUSTICE AU BARP

Un télégramme de la gendarmerie de Be-lin informait mercredi après-midi le parquet qu'une femme de la commune du Barp était accusée par la rumeur publique d'a-voir commis un infanticide et demandait des instructions.

M. le Procureur de la République a donné mission à M. le docteur Salesses de se rendre au Barp en compagnie de M. le juge d'instruction Matignon, chargé de procéder sur place à toute information utile.

#### TRIBUNAL GORRECTIONNEL Présidence de M. EYQUEM, vice-président.

LE DEPIT AMOUREUX

Pour se venger de la femme l'enuel-Brau-lia, qui l'avait éconduit, un jeune homme alla déclarer à la police qu'elle recélait des marchandises provenant de vols. Une per-quisition au domicile de cette femme, rue de l'Asile, amena, en effet, la découverte de coupons d'étoffe, draps, serviettes, etc. La femme Denuel-Braulia déclara avoir reçu le tout d'un Espagnol, nommé Juan La-barca 34 ans manœuvre, rue Bouthier. Cebarga, 34 ans, manœuvre, rue Bouthier. barga, 34 ans, manœuvre, rue Bouthier. Celui-ci, interrogé à son tour, avoua qu'un de ses amis, en fuite, lui avait confié ces marchandises en lui annonçant qu'il les avait volées sur les quais, où il avait travaillé au déchargement de bateaux.

Mis en état d'arrestation, Labarga et la femme Denuel-Braulia ont comparu mer-

credi devant le tribunal correctionnel, qui a condamné le premier à six mois, la seconde à quatre mois d'emprisonnement.

- Le tribunal a condamné ensuite : A trois mois et un jour de prison, Rosa Jaime, âgée de 19 ans, donziciliée à La Souys, inculpée de vol à l'entôlage d'une somme de 25 fr au préjudice d'un militaire. A quatre mois de prison, le marin suédois Jonas Algoz Bolin, 40 ans, qui s'était introduit chez Mme veuve Boutarel, 106, quai de Bacalan dans l'intention d'y commettre un vol

A trois mois de prison, le journalier espagnol Cercedo Rojado. 29 ans, rue Bourbon, arrêté pour vol de lard aux Docks.

A un mois de prison, le chauffeur hollandais Jean van Gelder, 23 ans qui a enfreint un arrêté d'expulsion pris contre lui il y a trois ans.

#### CONSEIL DE GUERRE (18º RÉGION)

Présidence de M. le colonel d'artillerie STAMMI &R

#### FAUX ET VOLS COMPTABLES

Mercredi, a comparu devant le conseil de guerre l'officier d'administration stagiaire C..., prévenu de faux en matière d'administration et vols militaires comptables, commis en qualité de trésorier du détachement de Saint-Martin-de-Ré.

Sous-officier colonial très bien noté, O... avait épousé peu de temps avant la guerre, au moment où il allait prendre sa retrute, à La Rochelle, une jeune fille coquette ct légère, u'il avait connue dans cette garnison.

Lorsqu'il fut nommé officier d'administration et désigné pour Saint-Martin-de-Ré, la jeune 'emme supporta difficilement la vie austère qu'elle dut mener avec son mari, Déjà ruinée par la tuberculose et désireuse de s'étourdir, elle passait des semaines entières à la ville voisine, et, dans ces conditions, le ménage ne tarda pas à s'endetter. Bientôt, les dettes furent si criardes que tout crédit lui fut coupé. C'est alors que, poussé par sa femme. O... conçut la déplorable idée de puiser dans les caisses qu'il administrait, en faisant des faux en écriture pour masquer ses détournements.

La situation aurait pu se prolonger en-

La situation aurait pu se prolonger encore quelque temps, si la réclamation d'un fournisseur de la place de Saint-Martin n'avait fait tout découvrir. Surpris en effet, de n'avoir pas été réglé dans les délais habituels, un négociant s'adressa au commandant. Cet officier supérieur lui montra la focture constitue et supérieur lui montra la focture constitue et supérieur lui montra la focture constitue et supérieur lui montra la facture acquittée et signée de lui, mais on reconnut alors qu'un faux avait été com-

La vérification inopinée de la caisse de l'officier comptable fl' apparaître un découvert de plusieurs centaines de francs. En outre, de nombreuses factures furent également reconnues falsifiées. O... fut mis aux arrêts de rigueur, et une information fut ouverte coutre lui ouverte contre lui.

uverte contre lui.

Le capitaine Fermaud, rapporteur, procéda aussitôt à une enquête sur place, qui permit d'établir l'existence de trente et quelques faux, tous de l'ème nature, tant au préjudice des fournisseurs que de l'Etat.

A l'audience, O... reconnaît ses fautes et exprime ses regrets. S'il a commis ces faux, dit il c'était pour se procurer l'argent pâces.

dit-il, c'était pour se procurer l'argent néces-saire à donner des soins à confemme qui est morte, du reste, au cours de sa Cátention, des suites de la maladie dont elle était at-

Requiert: M. le commandant de Nathan, commissaire du gouvernement.

Plaide Me Rioms.

Plaide Me Rioms.

Le conseil, après trois quarts d'heure de délibére n — car il avait à répondre à quatre-vingt-quinze questions, — revient avec un verdict affirmatif sur toutes les questions, avec admission des circonstances at-

ténuantes.
L'officier d'administration stagiaire O...
est condamné à cinq ans de prison.

I II CHON Thermes sulfurés. Plaies de Guerre, Maladies de la Peau Voies respiratoires. OUVERT TOUTE L'ANNÉE

### CIVEWAS

SAINT-PROJET-CINEMA «Le Taxi 23» remplace au programme actuel le film «Amour et Vengeance». Vendredi, «le Diamant de feu» et «l'Impossible», grands films d'art de toute beauté.

Lundi prochain, « le Juif Errant».

#### FLAN et PARFAIT VIDEAU Deux conserves exquises. Exigez la marque.

ÉTAT CIVIL DECES du 28 juin

Mme Paul Roux, 31 ans, r. Sanche-de-Pomiers, 6. Marie Lataple. 56 ans, rue Sainte-Croix, 30. Jean Teysseyre, 70 ans, rue des Glacières, 12. Veuve Viger, 73 ans, cours de Tourny, 12. Jean Court, 86 ans, rue du Mirail, 56.

### Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

-----CONVOIS FUNEBRES du 29 juin

Dans les paroisses : St-Augustin : 10 h. 30, M. P. Roumiguier, salle cours de Tourny, 12. St-Nicolas: 4 h. 30, M. M. Monléon, 10, rue Lafontaine.

Autres convois:
10 heures: Mile S. Ovando, 47, cours SaintMédard.
11 h. 15: Mme veuve B. Lafon, porte du Ci-

GONVOI FUNÈBRE Mme veuve E. Mou-linet, M. et Mme J. Guilhem, Mme veuve Duron, M. et Mme J. Des-champs, M. le chanoine Moulinet, curé de St-Ferdinand, les familles Cotard, Barbé, Lara-gré prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneu d'assister aux obsèques de M. Eugène-Jean MOULINET,

leur époux, père beau-père, frère, beau-frère, oncle et grand-oncle, qui auront lieu le vendredi 30 juin, en l'église Saint-Martial.

On se réunira au presbytère de cette paroisse à huit heures trente, d'où le convoi funèbre partira à neur heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

#### AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme Bordesoulle, M. et Mme Antignac et leurs enfants, Mme veuve Dufourg et sa fille, M. Jean Bordesoulle, ses enfants et petits-en-fants vous font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

François BORDESOULLE, Soldat au 123e de ligne, Tombé au champ d'honneur le 8 mai 1916, à l'âge de 28 ans,

à l'age de 28 ans, leur fils, beau-fière, oncle, petit-fils, neveu et cousin.

Une messe sera dite à son intention à l'église Jeanne-d'Arc, rue Quintin (par le chemin de Pessac), le samedi le juillet, à neuf heures. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

#### REMERCIEMENTS ET MESSE

La famille Blondin remercie les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux ob-sèques de

M. Jacques BLONDIN, Messe de huitaine jeudi 29 juin, à dix heu-res, église Saint-Seurin.

## REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Jean Némon, M. et Mmo J. Toyes, M. et Mmo H. Némon, les familles Labro, Durroux, Etchegory, H. et A. Némon, Lacassagne, Régnier, F. Sézalory, Couture et Nabère remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

#### Mme Françoise NÉMON,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des témoignages de sympathie dans cette doulou-reuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le vendredi 30 juin, à neuf paures en l'église du Sagra Court corre messe qui sera dite le vendredi 30 juin, à neui heures, en l'église du Sacré-Cœur, sera offerte La famille y assistera.

ERRATUM Dans le Remerciments et Messes de

M. Jean-Paul MARTIN,

la messe aura lieu dans l'église de Bègles, le vendredi 30 juin, à huit heures.

ANNIVERSAIRE Toutes les messes célé-dans la primatiale Saint-André seront offer-tes pour le repos de l'âme du Sous-Lieutenant Henri RICHARD,

Mort au champ d'honneur. La famille assistera à celle de dix henres.

#### MESNARD Place Gambetts (angle Porte-Dijeaux) GARNITURES DE CHEMINEES

----

## MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 28 juin Ardoyne, st. ang., c. Aberdeen, de Melbourne.
Neva, st. dan., c. Obsen, de Newcastle.
Suffolk-Coast, st. ang., c. Jones, de Londres.
Strathbay, st. ang., c. Dummer, de New-York.
Dorte-Jensen, st. dan., c. Fliedgard, de Sunderland. Montés en rade :

BASSENS, 28 juin

Aux appontements : Renée-Marthe, dundee fr., c. X... de New-York. Californie, st. fr., c. Burjek, de New-York.

Pena Augustina, st. esp.. c. X..., d'Angleterre. Westward, st. ang., c. X... Cobetas. st. esp.. c. X..., d'Espagne. Livatho, st. grec, c. X..., de Buenos-Ayres. Professeur Jalaquier, goél. fr., c. X... Aux appontements :

PAUILLAC, 28 juin

Rade de montée : Fandango, st. norv., c. X...
Kronstad, st. norv., c. X...
Arab, st. ang., c. X...
Rabat, st. esp., c. X..., d'Espagne.
Sivatho, st. grec, c. X...
Lotos, tr.m. norv., c. X...
Dunkerquois, st. fr., c. X..., de Cardiff.
Caroline, tr.-n. fr. c. X...
Hermes st. fr., c. X..., de Cardiff.

# Chronique Régionale

### CHARENTE

CHALAIS Blessé en faisant son devoir

Samedi 24 juin, au départ du train de 20 h. 58, le sergent Vincent Derten, du 34a d'infantèrie, allait au front avec un détachement d'hommes. Le chef de gare avait donné le signal du départ alors que plusieurs soldats étaient descendus; Derten voulut sa rendre compte si tous étaient remontés; pour cela, il se tint sur le marchepied, le train étant en marche. Tout à coup, il fut heurté à la tête par un tuyau de prise d'eau des quais. La sonnette d'alarme ayant été tirée par ses camarades, le train stoppa. Relevé aussitôt, Derten fut conduit et admis d'urgence à l'hôpital de Chalais, où le docteur Lacour le soigna. Son état est satisfaisant. Le sergent Derten, âgé de trente-six ans, est originaire de Saint-Julien-en-Born (Landes) et habite avec sa famille à Bordeaux, rue d'Ornano, 56. C'était son deuxième tour, du front. Avant la guerre, il était sapeur-pompier a Bordeaux.

#### BOURSE DE BORDEAUX du 28 juin 1916

du 28 juin 1916

Au comptant: 3 % nominatif, 62. — 5 %, 89.

— Annam et Tonkin 2 ½, 61 50. — Obligations de la Ville de Paris 1876, 487. — Crédit foncier, de France, 680. — Obligations communales 1880, 463; dito communales 1912, 198 50. — Est, actions de 500 fr., 823. — Lyon et Médiferranée (Paris à), actions de 500 fr., 1,057. — Midi, actions de 500 fr., 956. — Nord, actions de 500 fr., 1,405. — Orléans, actions de 500 fr., 1,200; dito obligations 4 %, 415. — Ouest, actions de 500 fr., 735. — Suez, actions de 500 fr., 4,500. — Chine, 4 % or 1895, 88 45. — Espagne 4 % extérieure, c. de 480, 99 05. — Russie 1867 et 1869, 79; dito 3 % 1891-1894, 62 05; dito 3 ½ % 1894, 64 40. — Saragosse, obligations 3 % 1re hypoth., 367.

## LA TEMPÉRATURE

Situation genérale du 28 Juin Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées suf l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 12 d'eau à Nice, 8 à Paris et à Perpignan, 7 au ballon des Servance, 5 à Limoges, 4 à Bordeaux, 2 à Dunkerque et à Belfort, 1 à Brest. Ce matin, let temps est généralement couvert, pluvieux dans le Nord, l'Est et le Sud.

La température a baissé sur nos régions. Let thermomètre marquait ce matin; le au pic du Midi, 4 au puy de Dôme, 7 au ballon de Servance, 12 à Belfort, 13 à Calais, à Paris et à Brest, 14 à Nantes et à Clermont-Ferrand, 16 à Marseille, 17 à Toulouse, 22 à Alger.

En France, le temps va rester nuageux et frais; des averses sont encore probables.

#### and the same Observatoire de la Maison Larghi Le 28 min.

Heures	Tnerm	Baron	Ciel	Vents
Minimadelanuit 8 heures du matin Midi Maxima du our	14.0 20.5	761.5	Pluvieux Tr. nuag.	ONO. Dito.

### SPECTACLES

JEUDI 29 JUIN

ALHAMBRA - JARDIN D'ETE. - A 9 heures ? «La Revue».

BOUFFES - CASINO D'ETE. — A 9 heures : «A)

SCALA - THEATRE. - A 8 h. 30 : « Les Dragées

CINEMA DU THEATRE-FRANÇAIS, - Matined A 2 h. 45; soirée à 8 h.

du 28 juin 1916 BULLETIN FINANCIEP

Marché calme. 3 % en nouveau gain, fonds russes formes, Extérieure réalisé, valeurs in-dustrielles calmes. Rio-Tinto bien tenu. En banque, marché actif et lourd.

MARCHÉ OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 89; 3 %, 62 10; Obl. 4 % Ch. fer État, 406; Afriq. Occid. franç., 176; Tunis 1892, 346; Maroc 1914, 330; Argentine 1909, 497; 1911, 87; 1889, 69 50; Brésil 1911, 318; Chine 1903, 433; 1908, 404; 1913 (réorg.), 440; Congo lots, 69 50; Espagne (Extér.), 98 80; Hellénique 1881, 299; 1887, 265; Japon 1905, 89; 1907, 101; 1910, 84 70; Bons 1913, 521; Maroc 1904, 483; 1910, 164; Portugal, 62 50; Russie 1867-1869, 79; 1801 et 1894, 62 30; 1894, 64 30; 1896, 57; 1906, 97 60; 1909, 80 25; 1914 (Ch. fer réunis), 90 25; Dette ottomane unifiée, 58 50.

que de France, 4,900; Banque d'Algérie, 2,851; Compagnie algérienne, 1,150; Comptoir d'escompte, 768; Crédit lyonnais, 1,180; Crédit mobiller, 339: Banque de l'Union parisienne, 625; Banque russo-asiatique, 508. Etablissements de crédit (actions).

Chemins de fer (actions). — Bône-Guelma, 583; Est-Algérien, 350; Est, 825; jouiss., 327; P.-L.-M., 1,055; jouiss., 775; Midl, 951; Nord, 1,410; Orléans, 1,200; jouiss., 710; Ouest, 743; jouiss., 341; Andalous, 383; Nord de l'Espagne, 450; Saragosse, 450.

ragosse, 450.

Valeurs diverses (actions). — Azote, 480;
Comp. générale transat., ordin., 202; prior.,
205; Docks de Marseille, 459; Messag. marít., ordin., 132; prior., 165; Métropolitain, 440; NordSud, 120; Omnibus de Paris, 445; Sels Gemmes,
198; Suez (Canal maritime), 4,500; Panama

(oblig. et bons à lots), 106; Tramway (Comp. générale des), 410; Aciéries de France, 790; Aciéries de la Marine, 2,000; Chargeurs Réunis, Comp. française, 850; Compt et mat. d'usines à gaz, 1,330; Creusot. 2,000; Dynamite centrale, 759; Etablissements Decauville, nouv. 171; Phosphates de Gafsa 786; Say, ordin., 425; Distribution Parisienne, 386; Electricité de Paris, 451; Briansk ordin., 351; 50; Rio Tinto, ordin., 1,760; Naphte Russe, 349; Provodnik, 391; Télégraphes du Nord, 1,070.

Obligations françaises (Villes). — Paris: 1865, 525; 1871, 379; 1875, 494; 1876, 488; 1892, 274; 1894-96, 275, 1898, 315; 1899, 304; 1904, 322 15; 1905, 335; 2 3/4 1910, 275; 3 % 1910, 291; 1912, 235.

Crédit foncle". — Communales: 1879, 428; 1880, 463; 1891 306; 1892, 344 75; 1899, 341 50; 1906, 381; 1912, 199.

Foncières: 1879, 473; 1883, 342; 185, 346; 1895, 352; 1903, 380 50; 1909, 210, 3 1/4 1913 libérée, 395 50; 4 19/4

Bons à lots 1887, 60 25; 188, 66.

Bons a lots 1887, 60 25; 188, 60.

Chemins de fer. — Bone-Guelma, 338 25; Est
4 %, 405; 3 %, 337 75; nouv., 336; Médoc, 345;
Midi, 349; nouv., 341 50; Nord 4 %, 420; 3 %,
354 75; nouv., 351 Orléans 4 %, 415; 3 %, 365;
1884, 347 50; 2 ½ %, 324 50; Ouest, 363 50; nouv.,
349 50; 2 ½ %, 320; P.-L.-M., 417; (fusion), 343;
nouv., 339; 2 ½ %, 305

Obligations étrangères (Chemins de fer). —
Andalous tre série fixe, 324; 2e série fixe, 309;
Asturies 3e hyp., 346; Nord-Espagne fre hyp.,
393; 2e hyp., 362; 3. hyp., 355; 5e hyp., 355; Pampelune, 375; Barcelone prior, 398; Portugais
ler rang, 187; Lombardes nouv., 189; Saragosse fre hyr., 360; 3e hyp., 351; Riazan-Ouralsk, 356; Altai, 399; Chicago, 475.

Actions. — Machines Hartmann, 400; Bruay, 1,580; Mablacca ord., 122; Maltzoff, 597; Bakou, 1,337; Colombia, 1,080; Lianosoff, 288; Spies Petroleum, 2.075; De Beers (ord.), 314 50; (prefer.), 409. Jagersfontein, 89 75; Tharsis, 141; Cape Copper, 148; Ray Consolidated Copper, 134; Spassky Copper, 59 50; Utah Copper, 42; Butte et Superior, 434; Viellie-Montagne, 730; Platine, 452; Toula, 1,060.

Mines d'or — Chartered, 13; East Rand, 22; Ferreira, 41 75; Goldfields, 40 50; Léna Goldfields, 43 50; Modderfontein B, 188; Robinson Gold, 32 50.

COURS DES CHANGES

Londres, 28 11 à 28 16; Espagne, 2 93 ¼ à 5 99 ½; Holande, 2 43 à 2 47; Italie, 91 ¼ à 93 ½; New-York, 5 87 ¼ à 5 93 ½; New-York, 5 87 ¼ à 5 93 ½; New-York, 5 87 ¼ à 5 93 ½; New-York, 5 87 ¼ à 1 12 ½; Danemark, 1 69 à 1 73; 1 ède, 1 69 ¼ à 1 73 ½; Norvège, 1 69 ¼ à 1 73 ½.

BOURS 43 ETRANGERES

Change Madrid. 83 70, Barcelone, 83 80; Lisbonne, 7 32; Buenos Ayres (or), 48 15/16; Riode-Janeira, 12 7/16; Valparaiso, 9 5/32. BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises) Sucres, incotés. Huile de colza, 152 fr.; huile de Nn. 124 fr. 50.

Essence de térébenthine. — Calme. — Dispo-nible: 39 sh.; juin-août, 39 sh. 3 d.; septembre-décembre, 39 sh. 9 d. Résine. — Disponible: 21 sh.

PRODUITS RÉSINEUX

LE MEILLEUR PURGATIF, LAXATIF, DÉPURATIF

Contre: CONSTIPATION, MIGRAINE,

MALADIES du FOIE

VICES du SANG

Exiger le FLACON JAUNE et le Prénom CHARLES BEUL RÉCOMPENSÉ AUX EXPOSITIONS

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Cuivre. — Disponible: 102 liv. 10 sh.; à trois nois, 99; best selected, 132 à 128 liv. Etain. — Disponible: 171 liv. 5 sh.; à trois nois, 179 liv. Culvre. Disposible: 171 liv. 5 sh.; à trois mois, 172 liv. Disposible: 29 liv. 10 sh.; époque, 28 liv. 10 sh.
Zinc. — Disposible: 65 liv. à trois mois, 55

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Ame-nés Vendus du poids vii. 1.036 1.027 128 a 131 fr. les 50 kit. 125 a132

(Droit d'octroi et d'abatage non . Je ne fume que le

Le Directeur . Marces GUUNULILHUD Le Gérant · Georges BOUCHON

SPIRALE EXTENSIBLE La Seule TROIS COURBES Supprimant tout glissement. 1º Qualité: Marque Or. 2º Qualité: Marque rouge.

En Vente dans les Grands Magasins et bonnes Maisons
de Chaussires. Nouveautés. Sports, etc..
Gnos: La Touriste, Paris.



Bordeaux rue Guiraude, 11. Machines Printives Waring

## INSTITUT CAPILLAIRE DE LA MOTHE

3, rue Vieille-Tour (près du cours de l'Intendance), Bordeaux
Traitement des maladies du cuir chevelu, repousse des cheveux garantie. Reconstitution de l'epiderme ramenant les cheveux gis ou blance à leur couleur primitive aux Dames et Messieurs. Nettoyage de têtes pour Dames avec des produits spéciaux pour la reconstitution de l'épiderme. Prix: 3 fr. 1! Arrêt de la chute des Cheveux, Destruction des Pellicules dans une seule application. Consultation gratuite (ou écrire) tous les jours: de huit heures à douze heures, et de quatorze heures à dix-huit heures.

Avez-vous besoin de GLACE ALIMENTAIRE? Adressez-vous aux GRANDES BRASSERIES

MALTERIES ALSACIENNES d'Angonlème. qui viennent de mettre en exploitation leur nouvelle fabri de glace produisant 40,000 KILOS PAR JOUR.

Vente en gros par wagon ou partie de wagon. Vente au détail sous emballage spécial (25 kilos au minimum). PRIX et CONDITIONS sur demande.

La "CHANDACTURE ANGLAGE . 1.

boisson supérieure au cidre, revient a 0'10 le litre.

La botte pour 35 litres. 1'50 france par poste recommandé. Notice envoyée gratuitement. Estrice

CIDRE NORMANDIE

CIDRE Normandie pur jus, très 10ux, nu, au chal, l'he 25 fr. Salobert r François-Sourdis. Bx

DEMOISELLE DISTINGUEE,

ON désire acheter CUVE vin rouge et blanc. Ecr. off, av. prix HACTORE, Agence Havas.

DEMANDE louer petite échoppe meublée, si possible av. jardin, Ecr. av. prix Néjon, Ag. Havas.

Dépôt « CHAMPAGNETTE ANGLAISE », St-Médard-en-Jailes (Gironde) GARAGE LÉON ASONCO GÓNÓTALO ROCHET-SCHNEIDER, MORS, LORRAINE DIETRICH, BUCHET, 155, rue Fondaudège. Bordeaux. — M. A. LEON ne vend et achète que des marques exclusivement françaises. — Demander la Liste des Voltures d'occasion.

ACHAT coupon titre difficile AVANCE sur tout fitre, Arnaud a négocier. Echange. AVANCE 100. Croix-Blanche, Bx

PIOURE des VINS et CIDRES évitée pendant chaleurs, vidanges, etc.

Très sérieux

Affaire industrielle travaillant pour l'armée, à vendre la part d'un des deux associés. S'ad. b. ji

A VENDRE en Gironde pro-priété de 100 hect. pins et prairies. Ecrire DUBOIS, 27, rue Marignan, PARIS.

ON DEMANDE un commis épi-

UN cier très au courant, capa-ble sérieux. Ecr. référ., préten-tions à Galerie Souchard, Royan

LOCATION machines à écrire Underwood, Remington, Yost, autres marques, depuis 10 fr. par mois, 52, allées de Tourny.

80 Ph. VIN EXTRA 127, P. Peyronnet 80 Ph. VINIOLE ROUVELLE 80 Na. CIDRE qualités.

Bon vin Médoc 1911, 1f60 la boutlle Or détaille par 10. Ad. bur. jl

J. SARRADE, Gabarret (Landes).

CIDRES Conservation, limpidite et douceur assurées par roduits légaux. Louis FAGE. 10, rue Roquette, Bordx.

CIDRE VINIFIE selon la mé-thode des vins blancs, en confirmité des lois existan-tes, 7 à 8 degrés. — BRUNEL, 87, rue Tourat. 37, Bordeaux

OCCASION. Bicyclette homme, 15, cours St-Jean, au coiffeur. ON DEMANDE garçon de courses très sérieux, connaisst ville, sachant autant que possible mon-ter à bloyclette. Imprim. Charles DESTOUT, 235, c. de Toulouse.

DEM Ital., dipl., cherche place.
Tefer. Ecrire PLANCHERO, Via
Pisacane, 9-13, GENES (ITALIE).

COIFFEUSE POUR DAMES,
red. teintures, postiches, manu-

cel, teintures, postiches, manu cure. Mme VILLENEUVE, 141, rue Sain'e-Catherine, au 1er étage. me E. Mian, à Bègles, prévient qu'elle ne paiera aucune dette contractée par ses deux filles minres Marie-Louise et Germaine, qui ont quitté la maism maternile.

DEMANDE apprenti men-dentiste Bellanger, 42, allées d'Orléans.

NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. DEMANDEZ LA NOUVELLE METHODE du Docteur L.-GARIGUE de la Faculté de Médecine de Paris. Envoi gratis.

Bureau des Domaines de Bordeaux 102, rue Sainte-Catherine, 102.

VENTE d'Issues et de Matériel ACQUEREZ:

Le mardi 4 juillet 1916, à 10 h. ½, aux Magasins du Service des vivres de la place de Bordeaux, rue Beck, no 11, il sera procédé par le Receveur des Domaines à l'adjudication, en plusieurs lots, des matières cianrès:

après: 1º Pain guerre manqué 50 q' mques 2º Pain guerre avarié 60 do 3º Criblures de blé..... 50 do 4º Bidons vides carbure 32 do

4º Bidons vides carbure 32 do 5º Fumier de cheval.... 10 m³ env. 1º Copeaux de bois..... 80 m³ env. 2º Vieux fil de fer...... 60 kil. env. 3º Résidus foin et paille 50 q² mques Au comptant 5° en sus. Enlèvement immédiat.
Le même jour, à 14 heures, au pare à fourrages, 6, boulevard de Begles, il sera procédé à l'adjudication, en plusieurs lots, des issues à provenir pendant le troisième 'trimestre 1916, telles que: Balayures de magasins à farines, croûtes et débris de pain, braises, Criblures, graines de foin, ré-

braises,
Criblures, graines de foin, résidus de foin et de paille, fumier
de cheval, copeaux de bois.
Le Receveur des Domaines,
BONNAL.

JE CEDERAIS, cause mobilon, très bonne confiserie, thès, cafés, avec vente spécialités très goûtées. Joli logem<sup>1</sup>, petits frais, 16 f. bénéf. nets p. jour. Px 3,000 f. GdJourn<sup>1</sup>Annonces,8,c.Intendance

SITUATION pour dame

Nourriture du Bétail 50 kos PHOSPHO-MELASSE coûtent 15 francs et remplacent 100 kilos d'avoine. A.GRE. 17. rus du Champ 6- Mars, Bdx

J'ACHETE TOUT: meuble, plu-me, laine, zinc, cuivre, bicy-clette, machine à coudre,grenier, etc. MASSEZ, 26, cours Cicé, Bx.

BURGALASSE, 190, r. Judalque, B' STÉNOGRAPHIE

APPRISE CHEZ SOI PAR Correspondance en DIX LECONS graduées RESULTAT SUR, rapide, garanti par Dipid BROCHURE et 1~ tecon O' 60

ON DEM. représent. ou déposit., fixe, p. placer produits allmen-taires de gr consommation. Ec. Vve Sizes, à Autrey (Hte-Saône). CE BORDEAUX 15, rue Prevote Mr disposant 50,000 fr. est de-mandé comme associé ou com-mar ditaire de aff. sér., b. rapp., exc. réf. Ecr. Tamis, Ag. Havas, Planos bon marché. Accords. Répar. Housty, 6, r. Guiraude,

ON DEM. jeune homme 14/16 ans p. bureau. Ec. Balck, Havas JE NE FUME CUE LE HIL

## Pour VOS VIEUX JOURS UN BAS DE LAINE

VOUS, LES TRAVAILLEURS, et vous y arriverez aisément en devenant propriétaires de l'un

en devenant propriétaires de l'un des commerces ci-après:

1º Gateaux et Brioches, a 2 pas de l'Intendance. — Vente assurée:
1.000 par jour à 10 c. — 2.400 de loyer. Px 6,000. — Ne peut convenir qu'à gens du métier (mari et temme).

2º Coutellerie (Vente de) et Repassages. — A proximité des abattoirs et d'un marché de l'emain. Donnant 20 fr. de bénéf. nets et journaliers; et non 16 fr. bruts, comme nous l'avions dit à tort. — Prix: 10,000, marchess y comprises.

3º Gérance du Dépôt d'1 nouveau Produit. Occupation pour Jeune Femme. It saut disposer de 1,000 fr. — avoir 1 physique agréable, — être intelligente, — très commerçante, — avoir une toilette sobre et une tenue modeste;

4º Maison meublée (vrai bijou dans le voisinage d'une Ecole de Broit. Pas de pension, Bénér, nets: 1,800 env. Logement con ortable en sus. Prix: 6.00. 5° Bars aux Capucins; rue Porte-Diseaux:

Dijeaux;
6º Papeteric; 7º Modes; 8º Jx.
N. n'offrons, n. le croyons, que
ce qui n'a pas traîné sur la Place,
Au début, en a surpris parlois
notrebonne foi. N/n/en excusons.

BORDEAUX-TRANSACTIONS 6, place Fondaudère, 6

ENQUÊTES, SURVEILLANGES (Mariages, Divorces, Proces, Vols) A. DE VERTURY, ex.F. dela Sùreté, D' La plus import, Mºa du S.-O. Réiér, B, cro de Gourgue, T. 2476. Bordeaux

Dde garc. courses, 8, r. Pte-Cailhau Faucheuse ECLAIR

14, place Dupuy TOULOUSE TUILES ET BRIQUES
LES PLUS GRANDES USINES
DEVENT & place Tourny, Bdx

SAGE FEMME de Ire cl. Mme An-byd Caudéran et r. Pasteur, 5.

AUTO-LECONS

BREVET GARANTI
Garage Bordelais, près bouleve.
251, r Judaique, Bordeaux.

GRANDS PORTRAITS
Avec cadre riche 65×75 33°50 BILL'S PHOTO C., 18, r. S. Gatherine

## HOTEL DES VENTES

## **VENTE AUX ENCHÈRES** M.J. DUGUIT

Commissaire-Priseur.
Rue de la Devise, II, à Bordeaux
Vendredi 30 juin et samedi 1er
juillet 1916, à 1 heure 15, de l'a
près-midi: Il sera vendu:
Salon, salle à manger st. Hen
ri II en noyer, autre salle à man
ger, chambre à coucher st. Hen
ri II en noyer, armoire L. XV,
llts et couches, armoires, commodes. tables, sièges, piano à
queue et piano droit, table-bouil.
htte Louis XVI, fauteuil de bureau L. XV glaces, lustres et appliques, garnitures de cheminée
et de foyer tentures, tableaux,
gravures, violons, livres, salamandre. bibelots, etc.

A i heure 1/4,
Belle jument noire, 8 ans, 1m60,
trait et labour.

Joli coupé, omnibus de famille.
Au comptant et 5 %.

EXPOSITION

ON DEMANDE grand local pour écurie, remise, environs de gare du Midi. Adresser offres à PIERRE. Agence Havas, Bordx.

A Vendre BEAU DOMAINE de 45 hect., à 12 k. de Bx. Bois, 22 h : terres, 8 h.; prairies, 7 h. Vaste maison conf. mod. Tr. belle install. agricole. Priz 20.000 S'ad. Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelse

COUPEURS ET COUPEUSES
au tranchet demandés
MAISON SOUBIES, Palais de
Flore, 16, avenue de la République. 16. Caudéran Bordeaux.

TEINTURE a sec Apprêts
Using LATASTE
3, rue Lescure, 3, Bx 18 (leiph. 18-87
Pas de frais de magasins
Service 1 domicile. Expeditions

HUILE D'OLIVE vierge garan-tie pure, le fût de 180/200 li-tre 215 fr.; le fût de 100/150 li-tres 220 fr. franco gare Bonfeaux logé. BRACH, Agence Havas.

MARIAGES RICHES, demiles, victory, r. Rodrigues-Péreire, 59. SAGE FEMME Ire cl. Rec. pens. Consult. Se charge enft. Mme COUTURIER, 85, c. d'Espagne.

A V. locomobile WEYLER RI-CHEMONT 10/12 HP, à re-tour de flamme. Adr. PONSA frères, Louvie-Juzon (Bass.-Pyr.)

MECANIQUE 2 tourneurs et mobilisables demandés 139, bou-levard-Godard, 139, Bordeaux.

Acide tartrique par caisse de 100 kilos PETITEAU, 11, rue Buhan, Bdx.

## PROSTATE - Voies urinaires

La méthode spéciale de l'Institut médidal de la Faculte de Paris, 2, rue des Trois-Conils, Bordeaux, au les étage, pour la guérison définitive des Maladies de la Prostate, Uréthre, Vessie, Reins, a obtenu une réputation universelle que confirmen les nombreuses cures dans les cas les plus difficiles. Cett supériorité reconnue par tous les malades guéris qui la proctament partout, est basée sur plus de 15 années de travaux scientifiques et d'observation ayant trait aux maladies si nombreuses et si délicates de la Prostate, de la Vessic, de l'Urèthre, des Reins. La valeur incontestable de cette méthode et sa supériorité sur toutes les autres sont deux faits absolument et définitivement prouvés, Aussi, avec quelle satisfaction le malade voit-il disparaître, au bout de quelques séances, les symptômes alarmants de ces redoutables affections, tels que : Secrétions continues ou intermittentes Goutte matinale, liypertrophic, Gonfiement de la Prostate Rétention, Envies fréquentes, Douleurs uréthrales, Filaments, Hémorroïdes, Epuisement, Impuissance, Fatigue intellectuelle; Anémie.

Nous falsons remarquer que, malgré e grand nombre de soilicitations venant de toutes parts, l'Institut médical répond dans les 24 heures à toute demande de consultation, que M. le Chef de clinique reçoit tous les jours, de 10 h. à 12 h., de 3 à 7 h., et de 8 à 9 h. (le soir), les dimanches, de 10 h. à 12 h., et qu'il traite par correspondance, le traitement se faisant à l'insu de quiconque et ne dérangeant nullement les habitudes journalières.

TITRES non colés, COUPONS Autrichiens, Hongrots, Beiges, Beresiliens, Bulgares, Turcs, etc.
Banque A. LEVÉQUE & Cir., 1, Rue de la Banque, Paris.

ECZEMA Guérison. Renseignements gratuits. BOUCAUD, spécialiste, Marmande (Lot-et-Garonne).

MACHINES ÉLECTRIQUES BOBINAGE, remise à neut. Travail garanti, Installation complète, abat, Poute, Location. A. SALAZAR et Cc. 41, rue St-Senin, Bordeaux. 761, 25-12

506 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles. 28, BURDEAUX. Guérison en une séance des Rétrécissements et des Ecoulements.

AFFAIRES A SAISIR
A 600 fr., Bar Casse-Croûte.
A 800 fr., Epicerie Buyette.
Commerce pour dame à céder
dans joli quartier, très agréable.
Agence Tourny, 4, rue Huguerie.

PONS AJUSTEURS MECANIBAULT. 25 rue de Vincennes.

Véritable occ., machine écr. visib., 200 fr. 52, allées Tourny.

BON OUVRIER COIFFEUR ayant bonnes référ, dem. gérance ou louer salon pour la durée de la guerre. Adresse bur. journal.

HOTEL ROHAN, 26, rue Rohan, Select-House, luxe et confort. Changement de propriétaire.

Hendaye-Plage. A lor, prix réduit, ensemble ou séparéme, 2 appart. 5 p. cº, conf. mod. E. Dumas

J. title, b. s., dem, emploi, S'or b. il EMPLOYE régie, alcool, douane demandé. Durou, Ag. Havas.

A V. LANDAULET 12 HP. Bord

BON CHAUFFEUR D'AUTO de-mandé Cio Chimique du Sud-Ouest, à La Pallice.

Véritable occ., machine écr. vi-sib., 200 fr. 52, allées Tourny.

SAGE-FEMME prend. pension-naire pouvant faire ménage. Mme Chevilliat, r. Judaique, 140bis Jechien braque, mauv. état, ré-fugié 11, aven. Mirande, Cau-déran. Réclamer midi à 1 heure,

Ploujnikoff, 77, r. Lagrange, B.

CHARRETIER p. bois et char-bons das 256, c. de Toulouse.

BONNES ouvrières lisseuses de-mandées 45, cours Intendance, VENDEUSES demdées patisserie Caliot. c Victor-Hugo, 160. Réf.

PERDU Bouffes, samedi, bril-lant. Rapporter Lacour, 27. Récompense. TROUVE ARGENT. — Le récla-mer 31, rue des Trois-Conils.

JUMENT à vendre avec baladeu-se 35 à 40 quintaux, très bon état. S'adr. rue des Faussets, 20, de 11 h. à 2 h. ou de 6 h. à 8 h.

JUMENT à v., trait et labour, 5, rue de Moscou, Bordeaux, CHEVAUX M. REGOURD 30 chevaux tous genres, tous nrix, et recevra lundi 3 julliet un nouveau convol, 21, rue Chabrely, 21, Bordeaux - Bastide.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

# Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE Courtes Ivresses

Çà et là, parmi les vignes, les champs de maïs, au bord des fossés, quelques buissons le lentisques ou d'arbousiers servaient de retraite au gibier de la plaine et, de loin en loin, un gigantesque cèdre, reste d'un bois féfriché, dressait son tronc et ses ramures loutes noires, dans la clarté rougeatre du loleil qui s'abaissait vers l'horizon.

Parfois, quelques cavaliers arabes, accompagnés de lévriers, passaient, pittoresques lans leurs burnous blancs, la carabine sur l'épaule, et saluaient militairement les officiers.

Vers huit heures, après avoir offert à ses mis un apéritif à la terrasse d'un grand tafé, Jean de Brault se dirigea vers sa villa. Une surprise l'y attendait. A la grille, dont les deux battants étaient ouverts, il se trou-

va en face d'une automobile dont le maître descendit en l'apercevant.

- Vous, docteur! fit-il en sautant à bas - Vous, doc de son cheval.

Le docteur Renaudin était un homme d'une soixantaine d'années, tenu en grande estime à Alger, pour ses connaissances et

estime à Alger, pour ses connaissances et son caractère.

Il était de taille moyenne, pourvu d'un agréable visage qui inspirait confiance, avec des cheveux grisonnants, et semblait plus jeune que son âge.

— Tout est fini, dit-il, cher Monsieur; j'ai été prévenu vers une heure.

— Que n'étais-je là ?...

Le docteur sourit.

— Ne le regrettez pas. Vous avez évité quelques instants d'anxiété... Une première délivrance est souvent mouvementée...

Le jeune homme, rassuré par quelques explications de l'éminent praticien, le remercia chaleureusement.

En remontant dans son automobile, le docteur ajouta:

docteur ajouta:

- Vous trouverez tout en parfait état. Je reviendrai demain. Du reste, la mère n'a besoin que d'un peu de repos. L'enfant se porte bien : c'est un fils...

Les deux hommes se serrèrent la main.
L'eutemphile se renit en mouvement et. Les deux hommes se serrèrent la main.
L'automobile se remit en mouvement et,
devant le perron de sa villa, le lieutenant
donna la bride de sa monture à un jeune
valet qui l'attendait, puis il entra.
Au premier étage, il passa dans sa chambre, changea rapidement de vêtements et,
sans bruit, en traversant un vaste cabinet
de toilette, il arriva auprès du lit de Frédérigue

rique.

Elle dormait. Sur la blancheur des draps,
l'une de ses mains reposait, blanche comme
le marbre le plus pur; sur son pâle visage,
il remarquait des traces de souffrance.

Il croisa ses bras sur sa poitrine et il de-meura immobile, dans une contemplation douloureuse.

Mais, a lui seul.

Mais, entre eux, il y aurait toujours ce
petit être qui lui ranpellerait le passé, l'aventure horrible qui, malgré ses efforts, malgré
sa volonté, malgré tout, lui revenait si couvent à la pensée.

Eternellement, c'est-à-dire pendant toute la durée de sa vie, elle le torturerait, elle verserait une gou'te de poison dans chacune de ses jouissances.

Il serait là, lui, l'enfant issu du crime de ce Prater, ou de la faiblesse de l'autre! Pourquoi pas?

Il crut cu'elle atlait prononcer un mot, un nom peut-être. Il approcha son oreille: ce fut le sien qu'il entendit. Puis, les lèvres se rejoignirent.

Il descendit au petit parc qui entourait sa villa et s'assit sur un banc à quelque distance de la maison.

Elle était vreiment jolie, avec ses grands toits, ses balcons de bois, ses fenètres à vitraux et son entourage de palmiers, d'orangers et de jardins, qui rappelaient ceux de gers et de jardins, qui rappelaient ceux de la « Favorite », si longtemps chantée à l'O-péra et maintenant oubliée :

Là, il se plongea dans ses réflexions.
Il était né, cet enfant du malheur, ou plu-tôt du crime; il avait vu cette Frédérique qui était venue au-devant de lui pour récla-

mer sa protection, délivrée enfin, étendue sur son lit de douleur, d'où elle se relèverait quelques jours plus tard, fraîche et reposée, débarrassée du cauchemar d'une honte dont

Il recouvrait donc une partie de sa liberté. L'état de la victime des infamies de Prater était resté jusque-là inconnu à tous, grâce au voyage qui avait suivi immédiatement

Frédérique était riche.

Sans renier ce fils, qu'une mère comme elle ne pouvait abandonner, tout en l'entourant des soins les plus attentifs, en le confiant à des serviteurs sûrs et dévoués, elle pourrait attendre l'avenir, puisqu'elle avait accepté d'avance ce sacrifice, cruel pour elle sans deuts.

Giuseppe, le gardien de la villa, s'appro-chait de lui et lui demanda: — Vous savez ce qui s'est passé, mon lieu-

 Oui, j'ai rencontré le docteur.
 Vous êtes monté à votre chambre et vous avez vu Madame?... - Elle dormait; je n'ai pas voulu troubler son repos.

— Et l'enfant?.

— Et l'enfant ?...

Jean de Brault dit:

— Je sais. Votre femme est auprès de lui, Giuseppe ?...

— Oui, Monsieur. Votre diner est servi.

— C'est bien... Allez. Je vous suis.

L'Italien, tout en cheminant, se retourna.

— Un bel enfant, dit-il... vigoureux... qui a

— Un bel enfant, dit-il... vigoureux... qui a bonne envie de vivre...

Le maître resta muet. Il entra dans la salle à manger et toucha à peine aux mets qui étaient devant lui.

Quelques instants plus tard, il eut une longue conférence avec sa femme.

Elle aussi, elle avait pris une résolution.

Ce fut d'une voix tremblante qu'elle dit à son mari:

Ce fut d'une voix tremblante qu'elle dit à son mari:

— Vous savez blen, Jean, que je ferai tout ce que vous désirez. Je vous dois tant qu'il n'est rien que je puisse vous refuser...

Alors, il lui expliqua que son congé de six mois allait expirer; qu'il ne voulait pas en demander le renouvellement; que d'ailleurs une trop longue absence éveillerait ces soupçons et de la malveillance. On pourrait en rechercher la cause. Avec la concession pénible qu'il lui demandait, tout serait sauvé.

sauvé.

Il partirait pour Paris, où elle viendrait
le rejoindre des que son état le lui permettrait et il se contenterait de voir ses quelques intimes et d'aller à ses bureaux du
ministère, comme un employé modèle, sans
faire parler de lui jusqu'à son retour.

Que n'eut-elle pas accepté!

SA ssufurei

Certainement, elle était à lui, et, désornais, à lui seul.

La main inerte, étendue sur la batiste, agita faiblement, les lèvres de l'accouchée entr'ouvrirent.

Alors, son cœur s'amollit, et il s'éloigna omme il était venu.

· Jardins de l'Alcazar, délices des rois maures !... >

NOUS ACHETONS au COMPTANT, ARGENT DE SUITE

COFFRE meubles de bureau à vendre. Dayraut, 43, c. de Cicé.

MARIAGES sérieux (référ.). Candidats nomb. des deux sexes. Ecr. De Luis, Ag. Havas.

Dde garde nuit, 8, r. Pto-Cailhau,

ON GARÇONS DE MAGASIN 146, cours Victor-Hugo, Bordx.

ON DEM. garçon de 14 à 15 ans p. courses 11, r. Vital-Carles.

elle devait souffrir affreusement.

Elle devait en redouter la révélation à son entourage et à la foule mêlée de tant d'éléments divers qui fréquentait l'hôtel de l'avenue du Bois.

au voyage qui avait suivi immédiatement son mariage et au renvoi de ses domestiques à la villa de Sorrente; grâce, enfin, à son séjour en Algérie, où il n'avait fréquenté que quelques camarades de régiment.

Qu'arriverait-il si, ne mettant qui que ce fût dans la confidence de ce qui se passait dans cette retraite ignorée, il rentrait à Paris, reprenait le courant de sa vie ordinaire en gardant le secret sur cette naissance, que lui et la mère seraient seuls à connaître?

Que leur restait-il à faire désormais, jus-qu'au jour où il leur plairait de le repren-dre avec eux? Garder le silence, et rien de